

NAME

EP 476 5/14/26.mp4

DATE

May 18, 2026

DURATION

1h 46m 30s

20 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Female News Correspondent

Aaron Siri, ESQ. Head Legal Counsel

Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Male Speaker

Female Speaker

Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

James Erdman, CIA Whistleblower

Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Bill Posey, (R) Former U.S. Representative for Florida

Coleen A. Boyle, PH.D., Former Director, National Center on Birth Defects and Developmental Disabilities at the CDC

Male News Correspondent

Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Lauren Friedman, Mental Health & Drug Safety Advocate

Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

START OF TRANSCRIPT

[00:00:06] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission n'a pas de publicités ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors d'entreprise me disent sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, c'est vous qui êtes nos sponsors. C'est une production de notre association à but non lucratif, le Informed Consent Action Network. Donc si vous voulez plus d'enquêtes, des victoires juridiques historiques, des nouvelles percutantes, si vous voulez la vérité, allez sur [ICANdecide.org](https://www.icandecide.org) et faites un don maintenant. D'accord tout le monde, on est prêts ?

[00:00:45] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Allons-y.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous de monter sur le Highwire. Être sur le Highwire, c'est, vous savez, prendre des risques, vous apporter la vérité quand personne d'autre ne le veut. Et parfois, cela mène à la censure ou à la destruction de la liberté d'expression, une chose dont nous parlons tout le temps. C'est quelque chose auquel j'ai vraiment été confronté au moment où j'ai réalisé le documentaire VAXXED. Quand nous avons été expulsés du Festival du film de Tribeca, ils ont dit, eh bien, nous ne sommes pas d'accord avec la science qui est dans votre film. Il y a le New York Times. "Robert De Niro retire le film controversé VAXXED du Festival du film de Tribeca." Euh, bien sûr, cela a juste créé, vous savez, un raz-de-marée de presse négative qui a transformé VAXXED en une sensation internationale. Donc je ne vais pas toujours me plaindre de la censure, mais nous y sommes habitués. Il y a des sujets que les pouvoirs en place, quels qu'ils soient, les. Ils semblent vouloir bloquer. Et puis, bien sûr, quand nous avons commencé cette émission, the Highwire, et que la pandémie de Covid est arrivée. Finalement, nous avons perdu notre chaîne Facebook et notre chaîne YouTube, euh, pour avoir dit des choses comme, nous pensons qu'il y avait une possibilité que ce virus ait une origine de laboratoire, pas une origine naturelle, allez comprendre. Quoi qu'il en soit, je pense que beaucoup d'entre nous ressentent, je me souviens de tous les médecins qui ont été censurés. Vous aviez le docteur Robert Malone, qui a été expulsé de LinkedIn si je me souviens bien. Oh, le voilà.

[00:02:30] Del Bigtree

"Peut-être ai-je été trop subtil et la justification absurde fournie pour expliquer pourquoi LinkedIn m'a viré. La raison numéro un était la publication où j'ai signalé le conflit d'intérêts de Jim Smith." Bref, nous l'avons vu, nous l'avons compris, et nous l'avons laissé dans le rétroviseur. Nous avons eu Donald Trump comme président. Ces jours sont révolus. Nous sommes de retour. Nous avons vu les procès que Joe Biden a perdus. Et nous reconnaissons maintenant que notre gouvernement a bel et bien influencé les entreprises de réseaux sociaux en les forçant ou, vous savez, en les menaçant de devoir, vous savez, faire taire les voix qui n'étaient pas alignées avec le gouvernement et répandaient de la désinformation. Toutes ces choses-là. Mais et si ce n'était pas de l'histoire ancienne ? Et si nous avions des preuves que nous sommes toujours censurés ? Eh bien, j'ai une nouvelle de dernière minute pour vous, j'en ai la preuve. Nous sommes censurés. Laissez-moi vous raconter comment c'est arrivé. Nous avons notre film An Inconvenient Study, qui a maintenant récolté plus de 130 millions de vues à travers le monde. C'est une sensation absolue. Je ne sais pas vraiment si nous avons pu suivre l'impact de VAXXED, mais il est certain qu'An Inconvenient Study atteint un public mondial bien au-delà de nos, euh, attentes les plus folles. Mais il y a eu un moment, il y a juste quelques mois, où j'essayais de montrer à quelqu'un lors d'un événement, un individu très riche qui était curieux de notre travail, et j'étais là, eh bien, laissez-moi vous montrer. Laissez-moi, vous savez, vous donner le site web pour que vous puissiez regarder mon film.

[00:03:57] Del Bigtree

Et j'ai tapé an Inconvenient Study.com et soudain ça a affiché serveur introuvable ce film. Comme si, pour faire simple, le site web n'existait pas. J'ai donc immédiatement appelé nos, vous savez, nos concepteurs web et je leur ai dit, hé les gars, il y a un problème avec notre site web. A-t-il planté ? Et ils l'ont ouvert et m'ont dit, non, on le regarde en ce moment même. Cela a conduit à plusieurs jours pendant lesquels ils m'expliquaient comment je pouvais rafraîchir mon téléphone ou revenir aux paramètres d'usine, parce que cela n'arrivait que sur mon téléphone. J'appelais d'autres personnes dans l'entreprise, avez-vous ce problème sur votre téléphone ? Alors là, je me dis, il n'y a que Del Bigtree qui est censuré sur son téléphone. Puis tout d'un coup, le site web est apparu. Le lendemain. Je me suis dit, oh bien. Eh bien, ensuite ça a été un mois ou deux de ce problème intermittent, c'est en ligne, c'est hors ligne. Impossible de comprendre ce qui se passait. Encore une fois, j'ai couru vers quelqu'un de très important, je voulais vraiment lui montrer le site web. C'était il y a à peine quelques semaines et encore une fois je n'ai pas pu ouvrir le site web. Et, vous savez, j'ai appelé l'équipe de conception web, et je suis un gars passionné. J'étais très remonté à ce sujet. J'étais genre, les mecs, allez, qu'est-ce qui se passe ? Nous avons donc lancé une enquête très sérieuse et, euh, je n'étais pas seul. En fin de compte. L'équipe a dit, vous savez, nous recevons en fait des plaintes à ce sujet. Voici quelques-unes de ces plaintes. Demande via le formulaire de contact The HighWire.

[00:05:11] Del Bigtree

J'ai essayé à de nombreuses reprises pendant plusieurs semaines d'accéder au site Web d'An Inconvenient Study pour commander les cartes de visite avec code QR. Chaque moteur de recherche répond que la page Web n'est pas disponible. Un autre ? Euh, salut, je viens d'acheter un paquet de 100 cartes promotionnelles Inconvenient Study, que j'adore. Je vous ai fait faire ça, mais le site Web ne fonctionne pas quand je l'ouvre. Et ainsi de suite. Même problème. Mais pourquoi est-ce intermittent ? Et puis nous avons fini par comprendre. On dirait que c'est Verizon, un fournisseur d'accès Internet. Laissez-moi vous montrer comment nous avons découvert que cela se produit parce que je veux que vous le testiez aussi chez vous. Mais ce qui se passe, c'est disons que vous êtes sur Internet avec votre téléphone et que vous tapez An Inconvenient Study. Votre Internet pourrait être fourni par AT&T ou le Wi-Fi ou, vous savez, ouais, nous sommes sur le Wi-Fi. Donc ça s'affiche, mais ensuite vous désactivez votre Wi-Fi, vous allez juste sur votre téléphone Verizon et vous faites exactement la même chose. Et soudain, que se passe-t-il ? Boum, ce site est inaccessible. Je ne sais pas pour vous, mais avez-vous déjà entendu parler d'un fournisseur de services qui bloque tout un site Web sans même dire, vous savez, que ce site Web a enfreint certaines règles. Ils ne nous ont envoyé aucune information, ils disent simplement que le site n'existe pas du tout. Je n'ose pas imaginer combien de millions de personnes ont essayé de regarder ce film et ont été contrecarrées parce que Verizon nous bloque. Nous avons envoyé une lettre à Verizon juste pour nous assurer que nous n'étions pas un peu fous.

[00:06:39] Del Bigtree

Nous avons dit, nous avons ce problème et voici ce qu'ils nous ont dit. Il n'y a pas de blocages sur le réseau filaire FIOS/HSI, il semble y en avoir un sur le réseau sans fil. Nous n'avons pas de droits de contrôle ou de révision. Alors maintenant, nous jouons à un jeu depuis environ une semaine où ils nous renvoient de service en service, et personne ne semble savoir pourquoi c'est bloqué. Ils ne veulent pas nous aider. Verizon s'en fiche. Nous venons donc de publier un communiqué de presse. Nous exigeons des réponses. Le « film primé, An Inconvenient Study, bloqué par Verizon. » Nous pensons que c'est sans précédent si vous en avez déjà entendu parler. Je suis vraiment curieux, mais voici ce que j'aimerais que vous fassiez, parce qu'il se trouve que j'ai, je pense, le meilleur avocat de la planète en la personne d'Aaron Siri. Et j'ai dit, Aaron, je ne sais pas s'il y a matière à procès ou non, mais devrions-nous commencer à recueillir toutes les histoires de personnes qui croyaient que leur fournisseur qu'ils paient leur donne accès à l'ensemble d'Internet, et non pas, vous savez, au lieu de seulement ceux que Verizon veut apparemment garder ouverts. Il a répondu, ouais, pourquoi ne ferions-nous pas ça ? Alors voici ce que nous allons faire. J'aimerais beaucoup que vous testiez votre appareil et que vous nous disiez ce qui s'est passé. Prenez même une capture d'écran. Si vous obtenez un message disant que ce site n'existe pas, pourriez-vous le télécharger et nous envoyer un SMS au 72022 en écrivant le mot Verizon ? Euh, il pourrait bien y avoir un procès ici.

[00:08:06] Del Bigtree

Nous n'en sommes pas sûrs. Nous aimerions vraiment que Verizon règle ce problème. Et d'après ce que je comprends, leur connexion à T-Mobile pourrait affecter votre appareil T-Mobile. Mais où que vous soyez, quoi que vous utilisiez, faites une petite vérification pour nous, d'accord ? Et envoyez-nous un SMS pour nous le faire savoir. Et vous allez recevoir un petit formulaire à remplir pour que nous puissions régler ça définitivement. Il s'agit de rassembler notre communauté, car honnêtement, à quoi va ressembler ce monde si vos fournisseurs d'accès commencent à décider dans quel monde ils veulent vous faire croire que vous vivez chaque jour ? Nous utilisons notre ordinateur pour faire des recherches sur quelque chose, que ce soit juste un produit alimentaire ou n'importe quoi d'autre. Mais que se passe-t-il si ces recherches sont limitées à votre insu, que vous n'avez pas toutes les possibilités et que vous ne voyez pas tous les faits ? Ce serait littéralement la fin de la liberté. Et nous ne saurions même pas que cela se produit. Nous sommes une fois de plus plongés dans notre propre bulle de pensée ou dans celle de quelqu'un d'autre. Je pense que c'est vraiment un problème. Et pour ceux d'entre vous qui se disent : mais de quoi parle-t-il ? Ou pourquoi tiendraient-ils tant à censurer ce site web ? Je ne sais pas. Bonne question. Voici le film qu'ils ne veulent apparemment toujours pas que vous voyiez.

[00:09:29] Female News Correspondent

La santé des enfants américains est en crise.

[00:09:33] Del Bigtree

Lorsque nous parlons d'une crise de maladies auto-immunes, ne devrions-nous pas examiner de plus près le seul produit conçu pour modifier notre système immunitaire à vie ? Il y aurait une étude simple pour l'exclure. Comparer les enfants vaccinés aux enfants non vaccinés.

[00:09:46] Aaron Siri, ESQ. Head Legal Counsel

Le destin a voulu que Del rencontre Marcus Zervos. Il a accepté de faire l'étude.

[00:09:50] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Cela pourrait être l'une des études les plus précieuses dans ce domaine.

[00:09:53] Del Bigtree

4,47 fois plus de troubles de la parole.

[00:09:57] Male Speaker

Problèmes d'apprentissage. Retards de développement.

[00:09:59] Female Speaker

Plus de quatre fois plus susceptibles d'avoir un diagnostic d'asthme.

[00:10:02] Aaron Siri, ESQ. Head Legal Counsel

Un risque cinq fois et demi plus élevé. Parmi le groupe non vacciné, il y en avait zéro.

[00:10:07] Female Speaker

Si c'est vrai, nous rendons systématiquement les enfants malades. Très malades.

[00:10:12] Del Bigtree

Un seul problème, ils ne vont pas le publier. Ils ne nous ont laissé aucun choix. Je vais apporter des caméras cachées pour que, quoi qu'il arrive lors de ce dîner, je puisse prouver que c'est arrivé.

[00:10:25] Del Bigtree

Ravi de vous voir. Que pensez-vous de cette étude que vous avez réalisée ?

[00:10:28] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Je pense que c'est une bonne étude.

[00:10:29] Del Bigtree

Y a-t-il un moyen pour eux de mieux faire l'étude ?

[00:10:31] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Pas à ma connaissance. Je la publierais telle quelle. C'est la bonne chose à faire, mais je ne veux tout simplement pas. Quelqu'un va revenir et dire que l'étude est biaisée.

[00:10:39] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

L'analyse non publiée d'Henry Ford est fondamentalement biaisée.

[00:10:43] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Parce qu'il y a un agenda politique derrière. Je ne vais pas publier quelque chose comme ça. Autant prendre ma retraite. Je serais fini.

[00:10:50] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

C'est écœurant. C'est vraiment écœurant.

[00:10:51] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Je veux dire, évidemment, c'est très émouvant.

[00:10:54] Del Bigtree

C'est une étude dérangeante pour l'ensemble de l'agenda vaccinal. Donc, pour une raison quelconque, Verizon censure ce site web. Espérons qu'ils vont changer cela. Mais j'aimerais vraiment que vous continuiez à télécharger ces cartes, nous les ferons fonctionner d'une manière ou d'une autre, même si nous devons lancer un autre site web. Mais pour l'instant, nous voulons vraiment voir l'ampleur du problème. Donc, si vous pouvez nous aider avec cela, faites partie de notre communauté de surveillance. Encore une fois, vérifiez simplement votre téléphone si vous rencontrez le même problème. Désactivez votre Wi-Fi. Voyez si votre téléphone fait ce que nous disons. Faites une capture d'écran, puis téléchargez-la au 72022 et écrivez le mot Verizon. Et nous vous enverrons juste un petit formulaire. Super facile à remplir. Je ne veux pas vous faire perdre trop de temps, mais ce sont ce genre de choses. Ce sont ces petits fils conducteurs que nous découvrons en cours de route, comme l'étude Henry Ford. Qui aurait cru qu'aller dîner avec le chef des maladies infectieuses parce qu'un ami le connaissait se transformerait en ce que ce film et cette étude ont fait, et j'ai beaucoup parlé de cette étude très rapidement. Pourquoi est-ce si important ? Je veux dire, il y a presque une douzaine d'autres études comparant les personnes vaccinées aux personnes non vaccinées. Je pense que ce film et cette étude illustrent la méthode scientifique, car dans cette situation, je ne suis pas allé voir quelqu'un de mon côté. Je n'étais pas assis à dîner avec un scientifique qui était d'accord avec moi et qui disait, hé, laissez-moi mener cette étude pour vous.

[00:12:18] Del Bigtree

J'avais un désaccord avec un scientifique qui disait que les vaccins sont la plus grande invention du 20e siècle, qu'il y croyait de tout cœur et qu'il ne voudrait jamais rien faire pour leur nuire. Et j'ai dit, eh bien, écoutez, ce mouvement prend de l'ampleur. Mon film VAXXED est en train de changer toute cette conversation. Je vous recommande donc de faire une étude et de me prouver que j'ai tort. Qui ferait ça. Honnêtement, quel scientifique peut dire ça ? J'ai tout remis à nos détracteurs et je leur ai dit : prouvez-moi que j'ai tort. Faites-le. Je n'y toucherai pas. Et il a produit l'étude la plus accablante que nous ayons jamais vue sur le programme de vaccination. C'est un moment unique dans une vie. Je doute que d'autres scientifiques soient même autorisés à s'aventurer sur ce terrain maintenant qu'ils ont vu ce qui se passe réellement. Il faut se demander pourquoi aucune autre agence de réglementation ou aucun grand système médical au monde n'a été capable de réaliser l'étude la plus évidente connue de l'homme, comparer les vaccinés aux non-vaccinés et nous montrer que les vaccins dont ils disent qu'ils nous rendent en meilleure santé, nous rendent réellement en meilleure santé. Cela devrait pourtant être l'étude la plus facile au monde. La censure, le contrôle, contrôler le monde dans lequel nous vivons. Contrôler le récit n'a, je crois, jamais été mis en lumière de manière aussi brillante que ce mardi lors d'une audition de Rand Paul que oui, nous avons diffusée en direct et vous le sauriez si vous étiez simplement inscrits à notre liste de diffusion. Vous l'auriez regardé en direct ce mardi avec le lanceur d'alerte de la CIA.

[00:13:44] Del Bigtree

Mais s'il vous plaît, si vous voulez être au courant des dernières nouvelles et de ce que je considère comme l'audition la plus importante qui ait jamais eu lieu, allez simplement au bas de la page et entrez votre adresse e-mail pour toujours recevoir des notifications. Vous recevrez tout ce dont nous parlons, toutes nos preuves, toute la science, chaque article que nous abordons, et pas seulement des extraits choisis sur le volet. Vous pourrez tout lire dans son intégralité, mais surtout, cela s'affiche et dit, et je ne l'ai pas fait. J'avais oublié que cela se produisait. Je conduisais ma voiture. Je me disais, mon Dieu, nous diffusons cette audition en direct, les amis. À presque n'importe quelle autre époque, je suppose avant Internet, peut-être en 1960, j'imagine cette audition se dérouler alors que notre pays tout entier était confiné d'une manière que nous n'avions jamais vue auparavant. Des êtres humains mis en quarantaine. Des enfants interdits d'aller à l'école pendant toute leur vie. Vous savez, certaines générations d'enfants ne s'en remettent jamais, leurs bourses sportives ayant disparu. Ne voudriez-vous pas savoir et vous assurer que nous avons tout fait exactement comme il fallait ? Ne voudriez-vous pas entendre quelqu'un de la CIA s'occupant spécifiquement de la science derrière cette pandémie ? Si un lanceur d'alerte se manifestait, ne seriez-vous pas scotché à votre télévision ? Honnêtement, tout le monde en Amérique aurait dû regarder cette audition. Je vais juste vous montrer les six premières minutes de l'intervention de ce lanceur d'alerte. Je crois que son introduction complète dure 11 ou 12 minutes. Vous devriez regarder toute cette audition, mais regardez un peu ça.

[00:15:14] James Erdman, CIA Whistleblower

Je suis un officier de carrière des opérations de la CIA. Et comme vous l'avez mentionné, j'étais en affectation interarmées au sein du Bureau du Directeur, du Groupe des Initiatives du Directeur du Renseignement National (le Dig) entre mars 2025 et avril 2026. J'étais chargé de diriger l'enquête sur les origines de la Covid, les incidents de santé anormaux et les phénomènes anormaux non identifiés. Je suis ici aujourd'hui pour discuter de la dissimulation concernant la Covid, des implications pour la sécurité nationale associées aux conclusions des enquêtes du Dig et du refus de la CIA de se soumettre à un contrôle légal, ainsi que de la manière de remédier à ces problèmes. Les dirigeants de la communauté du renseignement et les analystes principaux ont minimisé la possibilité que la pandémie de Covid provienne d'un incident de laboratoire. Les motifs sont difficiles à définir compte tenu de l'ampleur de l'examen du Dig. Intentionnelles ou non, les actions de l'IC ont abouti à une dissimulation, un gaspillage de ressources et un échec à informer correctement les décideurs politiques. Le docteur Fauci a influencé le processus analytique et les conclusions en tirant parti de sa position pour s'assurer que l'IC consulte une liste sélectionnée d'experts, de responsables de la santé publique et de scientifiques en situation de conflit d'intérêts. Cela incluait certains des auteurs de l'article « The Proximal Origin of SARS-CoV-2 » et d'autres experts en santé publique qui gravitent dans son orbite depuis plus de 20 ans. Certains de ces scientifiques faisaient partie du Biological Sciences Experts Group (BSEG), un organe consultatif du Bureau du directeur du renseignement national dont les membres ont souvent reçu des financements considérables du NIAID et des agences de santé publique depuis 2006. Le BSEG a agi en tant que consultant à temps partiel sur les questions de biodéfense pour l'IC, tout en menant des recherches financées par le gouvernement et en occupant des postes universitaires, ainsi qu'en conservant des rôles dans des institutions de santé publique et en siégeant à l'Académie nationale des sciences.

[00:17:23] James Erdman, CIA Whistleblower

Ils ont reçu des financements du NIAID D et d'autres agences pour la recherche sur les vaccins. Le projet PREDICT de l'USAID, le programme de réduction coopérative des menaces, et ont même travaillé avec des scientifiques chinois sur les coronavirus et d'autres études sur les agents pathogènes pour développer des vaccins. Il n'y avait aucune surveillance contrôlant la façon dont ce réseau de relations influençait la recherche, la politique et la santé publique de manière globale. Depuis plus de 20 ans, en fait, plusieurs scientifiques ont aidé le Dr Fauci à réécrire les définitions du gain de fonction en 2015 pour lever une suspension de financement sur des recherches dangereuses, l'influence du Dr Anthony Fauci sur l'analyse de l'origine de la Covid et le rôle, conscient ou inconscient, que certains scientifiques et membres de la communauté du renseignement ont joué dans la dissimulation ont révélé pourquoi cette question est très préoccupante. L'incapacité à remédier à l'inaptitude du gouvernement des États-Unis à faire la différence. Faire la différence entre la santé publique et la biodéfense, ainsi que la surveillance. L'écosystème résistant des acteurs des sciences de la vie a été un terrain fertile pour des activités de plus en plus dangereuses sur le territoire continental des États-Unis. La recherche sur le gain de fonction, ainsi que des recherches similaires menées aux États-Unis, dans des laboratoires soutenus par le gouvernement à l'étranger. Il s'agit d'une crise de sécurité nationale causée par l'incapacité à assurer une véritable surveillance. Les défaillances systématiques associées aux frontières floues entre la biodéfense et la santé publique, ainsi qu'une infrastructure trop complexe, ont été exacerbées par des efforts documentés pour contourner la surveillance. La CIA ne s'est pas conformée à la surveillance légale au cours de l'enquête. Ce comportement a considérablement affecté la mise en œuvre par la directrice Gabbard de plusieurs décrets exécutifs émis sous cette administration et confiés à la direction.

[00:19:23] James Erdman, CIA Whistleblower

La CIA a refusé de fournir les informations nécessaires pour comprendre pourquoi les normes analytiques de la CIA ont été violées. La CIA a surveillé illégalement l'utilisation des ordinateurs et des téléphones du personnel de la Dig, leurs enquêtes et leurs contacts avec les lanceurs d'alerte. Il s'agissait d'Américains espionnés illégalement alors qu'ils exerçaient des fonctions ordonnées par le président et sous l'autorité du directeur du renseignement national. Un sous-traitant de la CIA participant aux recherches de la Dig. Une enquête sur les événements survenus entre 2022 et 2023 a valu à ce sous-traitant d'être licencié par la CIA un jour après avoir rencontré la Dig. Lorsque la Dig a cessé ses activités, la CIA a également repris 40 boîtes de dossiers sur JFK et de dossiers MKUltra en cours de déclassification par le directeur du renseignement national, Gabbard. Les branches législative et exécutive continueront d'être mal informées si ce type de comportement n'est pas sanctionné. La solution partielle au dangereux gain de fonction a déjà été exposée dans le décret présidentiel 14292. Améliorer la sûreté et la sécurité de la recherche biologique. Nous avons besoin d'un examen complet de la recherche en sciences de la vie financée par le gouvernement et d'un retour aux définitions d'avant le 11 septembre concernant le gain de fonction et la recherche sur les armes de destruction massive, en particulier au sein de la communauté du renseignement et du département de la Sécurité intérieure. Plus largement, nous avons besoin d'une surveillance efficace. Nous devons tenir les agences pour responsables du non-respect du décret présidentiel 14292, et la surveillance doit avoir du mordant. Vous devez être prêts à serrer les cordons de la bourse et, si nécessaire, à convoquer une autre commission Church. Les résultats de notre enquête auraient été impossibles sans des lanceurs d'alerte prêts à se manifester. Ils sont des agents indispensables pour la réforme.

[00:21:44] Del Bigtree

Si. Si vous. Si vous venez d'écouter ça et que vous vous dites, ouais. Très bien, alors éteignez votre télévision, éteignez les informations. Nous avons été trop saturés. Peut-être que le volume a été poussé à 11 pendant trop longtemps pour que vous reconnaissiez ce qui se passe vraiment ici. Vous parliez d'un scientifique de carrière, qui a passé outre les découvertes de la CIA, qui a passé outre les documents qui allaient sortir. Je veux dire, ce n'était que sa déclaration liminaire. L'audience approfondit toutes ces questions, la corruption, vous le savez bien, car vous regardez the Highwire. Mais la corruption vient maintenant de quelqu'un de complètement à l'intérieur. Je veux dire, c'était un lanceur d'alerte rêvé pour Rand Paul et tout le travail qu'il a accompli pour essayer de comprendre ce que Fauci tramait vraiment. C'était donc tout simplement une audience brillante. La seule chose que je tiens à souligner, et je l'ai déjà dit, c'est que ce n'est pas une émission politique. Mais le représentant Hawley a fait remarquer qu'il n'y avait pas un seul Démocrate dans la salle. Je veux dire, j'ai grandi en tant que libéral progressiste. Nous n'avons pas l'habitude de faire confiance au gouvernement. C'était un peu la position qu'occupaient les Démocrates. Je ne comprends pas comment il peut ne pas y avoir la moindre once de curiosité pour aller écouter un lanceur d'alerte de la CIA, ce qui signifie qu'il risque sa vie. Nous le savons. Il risque beaucoup pour essayer d'apporter la vérité, une vérité si bien connue. Aujourd'hui, il n'est même plus seul. Mais il fait remarquer qu'à l'intérieur de ce gouvernement en ce moment, à l'intérieur de cette CIA en ce moment, sans les lanceurs d'alerte, vous n'auriez jamais la moindre vérité.

[00:23:21] Del Bigtree

Cela signifie que le système américain du peuple, par le peuple et pour le peuple est complètement brisé. Nous n'avons plus de système. Ils ne répondent pas à Rand Paul. Rand Paul le souligne. Le sénateur Ron Johnson le fait remarquer, qu'ils n'écoutent pas ses demandes pour comprendre ce qui se passe. Dieu merci, Robert Kennedy Jr. Lui a remis de brillantes données, dont nous avons parlé la semaine dernière pour son audience. Maintenant, nous avons un lanceur d'alerte qui se présente, mais nous avons besoin de réformes et de changements majeurs. Et honnêtement, si vous êtes un démocrate, vous regardez l'émission. J'espère que notre émission est bipartite. Pouvez-vous s'il vous plaît contacter vos représentants et leur dire : pourquoi n'avons-nous aucune question sur cette débâcle ? Nous appelons cela une pandémie ? Pensez-vous vraiment que cela a été géré correctement ? Pourquoi ne soutenez-vous pas un lanceur d'alerte ? N'est-ce pas ce dont nous, en tant que libéraux, avons l'habitude de nous soucier ? Des gens qui se présentent pour dire la vérité et risquent tout pour le faire ? Que se passe-t-il en Amérique. C'est tout ce à quoi je n'arrêtais pas de penser en écoutant cette brillante audience. J'espère que vous reviendrez en arrière et que vous regarderez tout en entier. Et pendant que cela se passait, le sénateur Johnson a dit, oh, regardez ça. La CIA fait un commentaire pendant que cette audience est en cours. "La CIA condamne Rand Paul pour avoir assigné à comparaître un agent qui affirme que le gouvernement a dissimulé l'origine du Covid 19. Rien de plus que du théâtre politique malhonnête." Le théâtre politique, c'est un vrai lanceur d'alerte. "Le comité a agi de mauvaise foi en assignant aujourd'hui un officier de l'agence à témoigner sans en informer la CIA, bien qu'il ait déjà obtenu le témoignage à huis clos de cet individu."

[00:24:51] Del Bigtree

"A protesté précédemment la directrice des affaires publiques de la CIA, Liz Lyons, dans une déclaration à Fox News. Le témoin qui témoigne aujourd'hui ne comparaît pas en tant que lanceur d'alerte." Oh, vraiment ? Qu'est-il, alors ? "En quête de vérité, mais plutôt, en réponse à l'assignation à comparaître émise par le président Paul," par notre gouvernement, par notre représentant, il a été assigné par le peuple américain. C'est ainsi que fonctionne ce système. Liz, c'est vraiment regrettable que vous mettiez même par écrit que vous êtes contre le fait que cela se produise. Et non, à huis clos n'est pas le système que nous, en tant qu'Américains, voulons pour entendre ce que ce type a à dire. Et merci, Sénateur Rand Paul, d'avoir organisé cette audience. Merci, Sénateur Ron Johnson et la douzaine ou quinzaine de Républicains qui étaient dans la pièce. Je veux dire ceci, Ron Johnson m'a dit plusieurs fois, il n'y a que 1 ou 2 d'entre nous ici, Del. Eh bien, maintenant il y en a 15. Donc, même si j'ai envie de réprimander chaque idiot qui ne s'est pas présenté à ce qui pourrait être l'une des audiences les plus importantes de tous les temps, lorsque nos droits ont été arrachés de nos mains ici en Amérique. Reconnaissons tout de même le fait que ce n'est plus deux, ou 5, ou 10, mais plutôt 12 à 15. Donc nous avançons. Nous gagnons, comme je le dis, tous les jours. La vérité gagne du terrain chaque jour.

[00:26:12] Del Bigtree

Nous nous engageons sur un nouveau champ de bataille. Nous ne reculons en aucune façon. Nous n'avons fait aucun pas en arrière. Alors, gardez courage. Mais reconnaissez que nous avons beaucoup de travail à faire. J'ai un énorme... vous pouvez regarder le témoignage du lanceur d'alerte ici. Voici le témoignage du lanceur d'alerte. Partagez-le avec tous ceux que vous connaissez. Je vous le dis, ce n'est même pas si long. Je crois que c'était une heure et demie ou quelque chose comme ça. Euh, donc c'est vraiment époustoufflant. D'accord. Euh, je veux me plonger dans une autre dissimulation concernant les antidépresseurs ISRS. J'ai Danielle Gansky avec moi. C'est une belle jeune fille qui prend des ISRS depuis l'âge de sept ans. Tout ce qu'elle veut, c'est arrêter de prendre ces trucs, et attendez d'entendre cette histoire horrifiante dont personne ne veut parler. Quels sont les effets secondaires d'essayer simplement de changer sa vie et de descendre de ce tapis roulant sur lequel l'industrie pharmaceutique vous a placé. Nous allons découvrir son histoire. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Très bien. Jefferey. Vous savez, je n'arrête pas de le dire. Nous avons un assez bon bilan pour avoir suivi de près toutes ces choses. Je veux dire, il n'y a presque rien de ce qu'a dit le lanceur d'alerte de la CIA que nous n'ayons pas essentiellement glané depuis une autre position pour découvrir la vérité. Mais bon sang, avoir quelqu'un de l'intérieur qui dit, ouais, non, ça c'est à Fauci. Non, ça c'était Fauci pour... non, Fauci a écrit ça, non, Fauci contrôlait ça. Vraiment incroyable le pouvoir qu'un seul homme avait sur la CIA, irréel.

[00:27:52] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Une audience de commission tout simplement incroyable, incroyable à ce moment-là. Et cela nous ramène aux mots de John F. Kennedy lorsqu'il parlait de briser prétendument la CIA en mille morceaux et de la disperser aux quatre vents. Ouais, je veux dire, ces idées-là font leur chemin. Mais Del, vous avez mentionné Danielle Gansky. Elle vient dans l'émission. Vous allez l'interviewer très bientôt. Et elle a été mise sous médicaments psychiatriques à l'âge de sept ans. Donc, elle n'est pas une anomalie. En fait, les Américains avaient besoin d'un changement de culture autour des médicaments psychiatriques depuis un certain temps. Et c'est en fait ce que l'actuel secrétaire du HHS, Robert F. Kennedy Jr, essaie de faire cette semaine. Regardez.

[00:28:26] Del Bigtree

D'accord.

[00:28:27] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Les États-Unis ne font pas seulement face à une crise de santé mentale. Nous faisons face à une crise de dépendance alimentée par la surmédicalisation. Les données sont claires. 1 adulte américain sur 6 prend un antidépresseur. 1 enfant sur 10 prend des médicaments sur ordonnance pour sa santé mentale. 30 % des étudiants d'université déclarent avoir utilisé des médicaments psychiatriques au cours de l'année écoulée. Et dans les maisons de retraite, plus de la moitié des résidents prennent des antidépresseurs prescrits. Ce n'est pas un problème marginal. Il s'agit d'un modèle au niveau du système. Trop de patients commencent un traitement sans comprendre clairement les risques, combien de temps ils resteront sous ces médicaments, ou comment s'en sevrer. Et cela n'est pas un consentement éclairé. Les patients doivent comprendre les bénéfices, les risques et les conséquences d'une utilisation à long terme avant de commencer ou de continuer. Et lorsqu'ils envisagent d'arrêter sans cette information, le consentement n'existe pas à l'heure actuelle. Les lacunes dans les données, l'étiquetage et les directives cliniques privent les patients et les médecins d'une vue d'ensemble. Nos politiques combleront ces lacunes.

[00:29:47] Del Bigtree

Encore une fois. Tellement, tellement heureux que Robert Kennedy Jr. Soit là. Il y a beaucoup de travail à faire dans ce domaine.

[00:29:54] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Oui. Et des mots vraiment forts. Je veux dire, ce sont des statistiques choquantes. Mais malheureusement, les médicaments psychiatriques ont été l'un des seuls outils dans la boîte à outils au lieu d'être juste un outil de plus pour cette industrie. Et donc ce qu'il dit là est en fait assez révolutionnaire. Il va publier de nouvelles directives pour les médecins sur leurs risques. Pour qu'il y ait un consentement éclairé total. Et puis aussi pour comprendre le sevrage progressif et la déprescription. Mais il va aussi ajouter la facturation pour que les cliniciens puissent facturer l'aide aux patients pour se sevrer de ces médicaments ou les déprescrire. C'est quelque chose qui n'a jamais été fait. Je veux dire, en fait, pour l'industrie pharmaceutique, c'est combien de médicaments pouvons-nous mettre sur le marché, que ce soit des opioïdes ou, vous savez, comme le GLP-1, les Ozempics et des choses comme ça, c'est combien pouvons-nous en écouler ? On ne se soucie pas d'essayer de sevrer les gens de ces produits. Donc c'est assez révolutionnaire. Mais passons aux gros titres ici parce que Reuters a une exclusivité. Apparemment, c'était en fait beaucoup, beaucoup plus dur à huis clos. Ça allait être beaucoup plus dur. "Les responsables de la santé de Kennedy ont exploré aux États-Unis l'interdiction de certains antidépresseurs largement utilisés." Donc ils essayaient de les interdire au lieu de simplement aider les cliniciens à sevrer les patients. Ils voulaient juste s'en débarrasser. Donc cela ressemble peut-être à un compromis qui a eu lieu là-bas. Mais chaque fois que Kennedy fait un geste, vous avez les médias qui font ça.

[00:31:10] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Euh, et vous pouvez voir ce gros titre ici. Euh, « les psychiatres disent que l'opinion de RFK Jr sur les ISRS est une simplification excessive du problème ». Eh bien, je vais m'inscrire en faux contre cela et dire que ce sont en fait nos régulateurs fédéraux qui ont permis à cette culture de s'installer et qui ont simplifié cette culture à l'extrême. De quoi est-ce que je parle ? Eh bien, regardons les ISRS et regardons vraiment juste une nouvelle étude qui vient de sortir. Et c'est celle-ci juste ici. « L'exposition prénatale aux inhibiteurs de la recapture de la sérotonine et les symptômes de dépression maternelle sont associés à une altération de la fonction cérébrale fœtale ». En gros, ce qu'ils disent, c'est que lorsque les mères prennent des ISRS, qu'on les leur prescrit, les fœtus, les bébés in utero. En regardant les études IRM, il est démontré qu'ils présentent des altérations cérébrales et placentaires. Le cerveau n'est pas en fait le volume du cerveau est en baisse dans des régions clés. Et nous avons le docteur Adam Urato. Il faisait partie du comité d'experts de la FDA l'année dernière, essayant d'obtenir un avertissement encadré d'une boîte noire sur ces médicaments pour les femmes enceintes. Il a dit ceci sur X à propos de cette étude. Il a déclaré : « La FDA doit avertir le public avec cette nouvelle étude. Il y a maintenant 13, oui, 13 études IRM consécutives montrant que les ISRS altèrent le développement du cerveau fœtal. » Il les a énumérées ci-dessous. Il dit : « C'est un accord scientifique, le bon sens, la science fondamentale dans les études animales et humaines le montrent tous. » Donc, ce n'est pas juste un médicament pour aider les gens. Et parfois, il se peut qu'il ne fasse pas cela.

[00:32:27] Del Bigtree

Je viens de voir ce gros titre. Nous en avons un peu parlé. Et, vous savez, c'est l'une de ces choses de perception. Je me demandais juste qui, je suppose que pour ces mères qui sont, je suppose, déprimées par le fait d'être enceintes, elles prennent des ISRS. C'est un peu ce que mon cerveau s'est dit : quelle est la taille de ce groupe de personnes ? Nous devons nous pencher là-dessus. Mais quand vous regardez Danielle Gansky, qui va intervenir plus tard, et que vous réalisez combien ce dont Bobby parle, toutes ces filles qui commencent très jeunes à l'école et à l'université, elles ne peuvent pas s'en passer. Il y a donc toute une génération qui tombe enceinte et qui en prend déjà. Elles ne peuvent pas arrêter. Vous savez, si elles le font, elles ont ces symptômes de sevrage terribles. Alors que font-elles ? Et comment cela affecte-t-il la grossesse ? Je viens de réaliser que ça doit être un nombre gigantesque. Et je sais que vous allez aborder certains de ces chiffres, mais ma perspective sur ce gros titre a changé, sachant que ce n'est pas comme si les gens se disaient, oh, je viens de commencer parce que je suis enceinte. C'est plutôt : j'en prends depuis que j'ai 13 ans.

[00:33:24] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

N'est-ce pas ? C'est exact. Et quelle que soit la taille de ce groupe, n'importe quelle taille est trop grande pour ce type d'effet indésirable sans consentement éclairé. Passons à d'autres, vous savez, préjugés, problèmes, réactions indésirables, peu importe comment on les appelle. En voici un autre. Voici l'étude. Eh bien, regardons cette « incidence des dysfonctions sexuelles associées aux agents antidépresseurs ». Elle porte sur plus de mille patients en ambulatoire. Et il y est dit ceci : « l'incidence globale des dysfonctions sexuelles était de 59,1 %. Si l'on considère l'ensemble des antidépresseurs, les hommes présentaient une fréquence plus élevée de dysfonctions sexuelles, 62,4 %, que les femmes, 59, ou 56,9 %, bien que chez les femmes la sévérité fût plus élevée. » C'est un problème majeur si vous mettez des enfants dès l'âge de sept ans sous ISRS et que, vous savez, 50 à 60 % d'entre eux ne pourront peut-être jamais créer de lien avec qui que ce soit à l'avenir, leur mari ou leur femme, peut-être. Le consentement éclairé là-dessus. En fait, l'Agence européenne des médicaments a pris cela un peu au sérieux en 2019 après que des pétitionnaires, des chercheurs et, vous savez, des personnes lésées par cela leur ont forcé la main. Voici la nouvelle formulation de l'information sur le produit de 2019 pour les ISRS et les IRSN. Il y est dit : « ils peuvent causer des symptômes de dysfonction sexuelle. Des cas de dysfonction sexuelle de longue durée ont été signalés, où les symptômes ont persisté malgré l'arrêt du traitement. » Alors pensez-y. Vous arrêtez le médicament et tout d'un coup.

[00:34:44] Del Bigtree

C'est plus de 50 %, Jefferey. Vous n'avez pas juste dit, je veux dire, d'énormes problèmes, d'énormes événements indésirables. Quand on regarde les vaccins, c'est du genre 1 %, 2 %, 5 % et ça crève le plafond. 15. N'y pensez même pas. 1 sur 2 a des problèmes de dysfonction sexuelle. Et que se passe-t-il ? Je veux dire, j'imagine qu'un parent, vous savez, qui donne ça à son enfant de sept ans, se dit, eh bien, ils n'ont pas de sexualité pour le moment de toute façon, sans se rendre compte que son enfant ne va jamais arrêter ça. Ils en prendront pour le reste de leur vie. Donc ces 50 %, vous transformez essentiellement votre enfant en eunuque ici, et vous décidez cela pour lui à sept ans.

[00:35:20] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui, absolument. Et ils n'obtiennent pas de consentement éclairé. Ils n'auront jamais cette forme de connexion. C'est une forme de connexion naturelle que tout le monde aurait naturellement. Et la FDA a eu le même choix de le faire. À peu près au même moment que l'Agence européenne des médicaments. Il y a eu une pétition citoyenne. Ils l'ont ignorée. Et que s'est-il passé ? Ils ont été poursuivis en justice. Voici le gros titre ici. De l'année dernière seulement : « La FDA poursuivie pour inaction face à une pétition citoyenne. » Et l'article poursuit en disant : « la révision demandée vise à avertir du risque d'effets secondaires sexuels liés aux médicaments, qui peuvent persister après l'arrêt des ISRS. Cela pourrait même être permanent. La pétition a été déposée il y a six ans. La FDA ne l'a ni acceptée ni rejetée. » Voici donc le problème avec les agences, les agences fédérales, et Kennedy travaille clairement pour essayer de changer cela. Mais c'est tellement connu aujourd'hui, ne serait-ce que ce seul effet secondaire, que le New York Times fait d'ailleurs de bons reportages à ce sujet. Voici l'un de leurs gros titres. « De plus en plus d'adolescents prennent des antidépresseurs. Cela pourrait perturber leur vie sexuelle pendant des années. » C'est un secret de polichinelle. Et encore une fois, j'en reviens à la simplification excessive. Simplification excessive. Il n'y a pas que Kennedy. Ce sont nos régulateurs fédéraux. Cela dit, ils sont sûrs et efficaces, juste de rares effets secondaires ici et là. Parlons de la base entière de la théorie de la sérotonine dans la dépression.

[00:36:32] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

La base entière sur laquelle ces médicaments ont été développés. C'est l'étude qui vient de paraître il y a quelques années, dont on a parlé plusieurs fois. Ils se sont penchés sur une revue globale. Ils ont examiné toutes les preuves disponibles et sont arrivés à cette conclusion. "Notre revue exhaustive des principaux axes de recherche sur la sérotonine montre qu'il n'y a aucune preuve convaincante que la dépression soit associée ou causée par des concentrations ou une activité sérotoninergiques plus faibles." Ils ne savent pas comment cela fonctionne. Ils fabriquent des médicaments pour cela, ils en prescrivent aux gens. Ils ne comprennent pas vraiment. Le système sérotoninergique fait quelque chose chez certaines personnes, mais nous ne savons pas quoi. Alors pourquoi, pourquoi insistons-nous lourdement là-dessus ? Eh bien, l'IA arrive et nous continuons à faire des reportages à ce sujet, et elle va prendre le statu quo et l'accélérer. Nous devons changer le statu quo car l'IA arrive très vite. Voici ce qui se passe dans l'Utah. "Un chatbot IA prescrivant des médicaments psychiatriques soulève des inquiétudes." Sans blague ? Examinons cet article ici. Le "ministère du Commerce de l'État a conclu un accord d'un an avec l'entreprise de télésanté Legion Health en mars. L'Utah a déclaré qu'il supprimait les exigences de licence professionnelle et qu'il renoncerait à leur application pendant la phase pilote. Pour autant que l'entreprise, en tant qu'entreprise, respecte les règles de l'État pour les prestataires de télésanté."

[00:37:40] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

D'accord, qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? Ils citent John Torres. Il est médecin. Il est le directeur de la division de psychiatrie numérique du centre médical Beth Israel Deaconess à Boston. Il a déclaré qu'il était "inquiet que le programme soit testé sur les résidents de l'État". Eh bien, je pense que nous sommes tous inquiets à ce sujet, John. Il dit ceci, je cite : "il semble que personne n'ait fait ne serait-ce que des recherches fondamentales à ce sujet", a-t-il déclaré à Medscape Medical News. Est-ce que les patients le veulent aussi ? Les cliniciens le veulent. Sera-t-il utile ? Où est-ce que ça marche ? Où est-ce que ça ne marche pas ? En quoi est-ce performant ? En quoi est-ce mauvais ? Nous ne savons pas, mais nous allons le découvrir." Et à quelle vitesse allons-nous le découvrir ? Il est dit dans cet article : "selon l'accord de l'entreprise avec l'État, les 250 premières demandes de renouvellement doivent être examinées par un médecin agréé avant que l'ordonnance ne soit envoyée à la pharmacie. Les 1000 demandes suivantes font l'objet d'un examen rétrospectif par un clinicien, et par la suite, le système d'IA surveille. Le système d'IA a le contrôle total". Donc, je veux dire, il faut réfléchir à ce que représentent ces 1250 renouvellements d'ordonnances. Je ne sais pas à quelle vitesse l'Utah écoule cela, en une semaine, un jour ? Donc, à ce moment-là, ils ne font que déchaîner l'IA qui prescrit des renouvellements de médicaments psychiatriques pendant un an. Vraiment ? Non, aucune vérification humaine à ce stade.

[00:38:45] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? Eh bien, espérons que quelqu'un puisse faire quelque chose à ce sujet. Et il semblait que la FDA était peut-être en voie de le faire. Nous avons vu ces gros titres maintenant sur Marty Makary, l'actuel ex-directeur de la FDA. "Le Dr McCarthy quitte son poste de commissaire de la FDA." Nous voyons des gros titres comme celui-ci. "Le chef de la FDA de Trump est évincé après avoir mis en colère les PDG de l'industrie pharmaceutique, les lobbyistes du vapotage et les militants anti-avortement." Eh bien, pour les deux premiers, c'est pour cela qu'il a été nommé, pour mettre des bâtons dans les roues de l'industrie pharmaceutique et des lobbyistes du vapotage. Donc il, euh, Donald Trump a publié le message que Marty Makary lui aurait envoyé, euh, lors de sa démission. Et il a publié ça sur Truth Social. Il dit ceci "pendant mon mandat," dit Marty Makary, "j'ai annoncé 550 réformes majeures de la FDA. La FDA de Joe Biden n'en a eu aucune." Il dit : "Je suis extrêmement fier que nous ayons réduit les délais d'examen des médicaments d'un an à 1 à 2 mois." Il dit avoir "proposé de nouvelles directives pour faire avancer les psychédéliques, introduit un nouveau mécanisme plausible pour les médicaments contre les maladies rares, et modifié les étiquettes des œstrogènes pour dire aux femmes la vérité sur le traitement hormonal substitutif de la ménopause." Ce sont toutes de très bonnes choses. Nous espérons que la personne qui sera nommée à ce poste à l'avenir continuera d'exercer cette pression sur l'industrie. Cela doit se produire avec l'arrivée de l'intelligence artificielle. C'est le statu quo qui doit changer rapidement.

[00:39:57] Del Bigtree

Eh bien, ce qui est incroyable Jefferey, et je le dis depuis un moment, si vous êtes médecin, vous avez fait une grosse erreur quand vous vous êtes en quelque sorte laissé devenir rien de plus qu'un dealer de médicaments, ce qu'est la plupart de la médecine aujourd'hui. Vous avez été réduit à simplement distribuer des médicaments. Vous n'avez pas de vraies solutions. Vous ne parlez pas de, vous savez, la cause, vous ne parlez que des symptômes. Et c'est un médicament. Eh bien, ça n'a pas marché. Essayez un autre médicament. Encore des effets secondaires. Eh bien, donnons-vous juste ce médicament plus celui-là en plus pour traiter les effets secondaires. Et c'est ce que vous êtes devenu. C'est ce qu'est devenue la médecine. Et la médecine, comme je l'ai dit, est sur le point de devenir glaciale. Ça va devenir tellement inhumain parce que ces médecins perdent tous leur emploi. C'est juste qu'ils vont résister un petit peu. Jefferey, vous savez comment ça se passe. Mais malheureusement pour presque tout le monde dans la médecine, en particulier les médecins, les gros bonnets, ceux qui gagnent de l'argent, les grands propriétaires d'hôpitaux, tout ça, ils ne veulent pas payer des employés s'ils n'y sont pas obligés. L'IA peut distribuer des médicaments tout aussi bien que n'importe quel médecin. Probablement mieux. Donc leurs jours sont comptés. Honnêtement, je pense que la profession médicale va être l'une des plus ravagées par l'IA et connaîtra certainement de graves problèmes à cause d'elle. J'espère que ce que cela fera, c'est pousser les gens vers la santé humaine. Vous savez, là où des êtres humains vous touchent comme les chiropraticiens, les acupuncteurs, les massothérapeutes, là où ils vont réellement parler de la cause profonde et travailler avec vous, et vous aurez des paires d'yeux dans la pièce au lieu d'un affichage numérique qui vous dit simplement ce que l'ordinateur pense que vous devriez faire. C'est juste que c'est inévitable. Je ne vois pas vraiment l'utilité des médecins. Ils n'ont aucune compréhension. Ce ne sont pas des détectives. Ils sont littéralement juste le Docteur Google lui-même pour dire, que dit le CDC ? Ou que dit l'industrie pharmaceutique ? Quel est le dernier médicament ? Vous savez, le visiteur médical qui est venu ici ? Dites-moi, est-ce le nouveau médicament que je suis censé distribuer ? C'est tout ce qu'ils font. Il n'y a pas de réel talent à cela. N'importe qui peut le faire, en particulier l'IA.

[00:41:53] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et pendant que nous parlons, absolument. Et alors que nous parlons de la science, beaucoup de gens en Amérique retenaient un peu leur souffle cette semaine en attendant l'inculpation d'Anthony Fauci. Cela ne s'est pas produit. Nous avons eu un lot de consolation. Un prix de consolation. Nous avons eu Paul Thorson. Voici le ministère de la Justice. Voici leur communiqué de presse. "Un chercheur sur l'autisme extradé d'Allemagne pour faire face à des accusations fédérales de vol de subventions du CDC." Poursuivons avec ce communiqué de presse. Il dit : "selon le procureur des États-Unis Hertzberg, les accusations et autres informations présentées au tribunal de 2000 à 2009, la division des anomalies congénitales et des troubles du développement du CDC a accordé plus de 11 millions à deux agences gouvernementales au Danemark pour étudier la relation entre l'autisme et l'exposition aux vaccins." C'est plutôt important. "En 2002, Thorson, qui avait travaillé comme chercheur invité au CDC lors de la sollicitation des demandes de subvention, est devenu responsable de l'administration de l'argent de la recherche accordé par le CDC." Eh bien, c'est un problème. Et je veux ramener les gens à, euh, Bill Posey de Floride, interrogeant sévèrement les directeurs de la FDA au sujet de Thorson au moment où ce détournement de fonds a eu lieu et que cette criminalité s'est produite, essayant de l'arrêter vraiment à ce moment-là. Jetez un œil à ceci.

[00:43:06] Del Bigtree

D'accord.

[00:43:07] Bill Posey, (R) Former U.S. Representative for Florida

Clairement, définitivement, sans équivoque, vous avez étudié les vaccinés par rapport aux non-vaccinés.

[00:43:15] Coleen A. Boyle, PH.D., Former Director, National Center on Birth Defects and Developmental Disabilities at the CDC

Nous n'avons pas étudié les vaccinés par rapport aux non-vaccinés.

[00:43:20] Bill Posey, (R) Former U.S. Representative for Florida

En fait, peu importe. Arrêtez-vous là. C'était le sens de ma question. Vous avez gaspillé deux minutes de mon temps. Euh. Quelles mesures le CDC a-t-il prises pour assurer l'intégrité de la recherche effectuée par le docteur Thorson, qui, comme vous le savez, a été inculpé pour mauvaise conduite et mauvaise allocation des ressources.

[00:43:46] Coleen A. Boyle, PH.D., Former Director, National Center on Birth Defects and Developmental Disabilities at the CDC

Donc le docteur Thorson, qui est co-chercheur sur quelques études qui ont été publiées sur l'autisme, n'était vraiment qu'un seul chercheur. Et cet ensemble de preuves, euh, lié aux vaccins et à l'autisme.

[00:44:03] Bill Posey, (R) Former U.S. Representative for Florida

Êtes-vous retourné vérifier les diverses études auxquelles il a participé ? Je veux dire, vous savez, ce type est une énorme ordure, l'un des hommes les plus recherchés sur terre. Et vous vous êtes appuyé sur lui pour obtenir des données afin de déterminer si le thimérosal avait un effet négatif.

[00:44:20] Coleen A. Boyle, PH.D., Former Director, National Center on Birth Defects and Developmental Disabilities at the CDC

Donc deux études ne concluent pas un ensemble de travaux. L'ensemble des travaux liant les vaccins à l'autisme constitue une vaste collection d'études.

[00:44:29] Bill Posey, (R) Former U.S. Representative for Florida

Vous m'avez dit que vous n'aviez que deux études concernant les vaccins, vaccinés et non vaccinés. Donc vous devez vous dire que deux études doivent avoir un certain poids. En répondant à cela, l'un des témoins m'a dit que le médecin en fuite avait été impliqué dans quelques études avec le CDC, et j'ai ici des informations selon lesquelles il a été impliqué dans 21 des 24 études, et j'aimerais verser cela au dossier, M. le Président.

[00:44:52] Male Speaker

S'il n'y a pas d'objection. Il en est ainsi ordonné. Merci.

[00:44:56] Del Bigtree

Waouh. Juste pour les personnes qui voient cela peut-être pour la première fois, je pense que c'était les auditions de Dan Burton, des auditions vraiment importantes. Bill Posey a été je ne sais pas si c'était Dan Burton, mais c'étaient des auditions très importantes. Coleen Boyle est l'une des pires scientifiques jamais embauchées par le CDC. Elle est arrivée, vous savez, elle a d'abord été embauchée pour dissimuler l'Agent Orange, tous les militaires qui tombaient malades pour avoir été exposés à l'Agent Orange largué au Vietnam. Elle a été amenée par le CDC pour réfuter leurs affirmations et s'assurer qu'ils ne soient pas indemnisés. C'est le début de sa carrière. Cela se termine à peu près ici, où elle fait partie de la dissimulation sur l'autisme et de la science. Elle pointe vers 21 des 24 études, dont aucune n'est une étude comparant des personnes vaccinées à des non vaccinées, ce qui serait la seule façon d'aller vraiment au fond des choses. Vous avez Paul Thorsen, un menteur et escroc fugitif connu au milieu de tout ça. Donc c'est vraiment, vraiment important de comprendre ce que vous regardez là.

[00:45:59] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Et je veux dire à Bill, Bill Posey, qu'il a été un véritable roc pour cette, cette communauté entière de familles touchées par l'autisme. Et il a vraiment fait avancer les choses au sein du gouvernement. Euh, il était, il était une vraie voix pour le peuple. Euh, et il, nous avons appris son décès récemment. Alors oui, juste.

[00:46:18] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Je veux dire, euh, vous savez, oui, un grand merci pour tout le travail qu'il a fait. Et je pense que nous sommes dans une meilleure situation grâce à tout ce qu'il a fait au gouvernement. Et, euh, vous savez, pour en revenir à, je crois, qu'est-ce que c'était, l'immense ordure, cette pourriture. Je ne sais pas comment il a appelé Thorsen, mais en regardant Thorsen, il l'a fait. Il a bien rédigé quelques articles ici, euh, des articles assez pertinents pour notre public. Regardez celui-ci. C'est le New England Journal of Medicine. Pas une petite, pas une petite publication. "Une étude de population sur la vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole, et l'autisme." Et, chose choquante, il est dit en conclusion : "cette étude fournit des preuves solides contre l'hypothèse selon laquelle la vaccination ROR cause l'autisme." Oh mon Dieu. Et en voici un autre : "le thimérosal dans l'apparition de l'autisme". Et bien sûr, c'est le même résultat pour celui-ci. Donc, à ce stade, c'est un criminel. Il a été inculpé. Il a été extradé vers les États-Unis. Il fait face à des accusations et à un procès. Il y a, il y a beaucoup de choses. Je veux dire, nous pourrions passer une émission entière sur les preuves de personnes qui ont été inculpées et accusées de criminalité, dont les articles ont été rétractés. Et tout comme Bill, Bill Posey l'a dit, 21 articles doivent traiter de l'autisme. Il s'agit donc d'un ensemble de preuves dans lequel Thorsen est impliqué. Regardons juste quelques exemples ici de personnes dont les articles ont été mis en cause pour cause de détournement de fonds et autres délits. Voici Erin Kant. Elle a eu 15 articles rétractés. Elle était chercheuse en physiologie pulmonaire. En voici un autre. Milena Penkowa, de nouveau au Danemark. Neuf rétractations. C'est une neuroscientifique. Détournement de fonds, falsification de documents, fabrication de preuves. C'est donc, c'est un, c'est un précédent. Et je pense que Thorsen est bien, dans cet espace de précédent, pour que ces articles soient au moins extrêmement scrutés, voire rétractés à ce stade, car il s'agissait d'une activité criminelle.

[00:48:04] Del Bigtree

Et ce sera la fin de la colline ou du monticule de preuves qu'ils avaient. Nous entendons parler de la montagne, bien sûr, Aaron Siri a déjà appelé à la barre le docteur Stanley Plotkin, le scientifique le plus haut placé sur cette question, qui a admis qu'il n'avait aucune donnée scientifique montrant que le vaccin DcaT, par exemple, ne cause pas l'autisme. Nous avons eu Kathryn Edwards, la co-auteure de la Bible des vaccins publiée par Paul Plotkin. Elle admet que pour de multiples vaccins, il n'y a pas de science. Qui montre qu'ils ne causent pas l'autisme. Nous avons absolument, vous savez, de quoi parler pour, vous savez, démasquer un mensonge. Nous avons démonté ce mensonge. Et maintenant, le dernier petit fragment auquel ils se raccrochaient. Nous inculpons et, vous savez, allons traduire en justice l'homme derrière tout cela pour cette science ridicule. Donc j'aime bien, j'aime bien notre position. Jefferey. Vous savez, c'était... je parlais justement à ma sœur. Nous avons parcouru un long chemin au cours des dix dernières années. Je me souviens avoir parlé de Paul Thorsen avec Andy Wakefield quand nous faisions VAXXED. Et nous y voilà. Nous avons l'habitude d'être, vous savez, perçus comme marginaux à l'époque. Aujourd'hui, de plus en plus de sénateurs s'ouvrent et réalisent que la CIA leur a menti. Pendant le Covid, de plus en plus de gens remettent en question les vaccins. Neuf personnes sur dix ne font pas leur dose de rappel pour le vaccin contre le Covid. Il faut imaginer que l'industrie pharmaceutique et son emprise sur ce monde s'accrochent au bord d'une falaise, et nous sommes sur le point de donner un coup de pied pour les pousser dans le vide avec tout ce qui se passe en ce moment.

[00:49:35] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est une époque passionnante. Vous savez, l'une des choses dont je veux parler ici concerne une injection. Euh, beaucoup de gens ont écrit à notre émission pour en parler, nous demander d'en parler, de faire des recherches à ce sujet. Et nous le voyons dans les gros titres maintenant, et je dis bien une injection, ce n'est pas un vaccin. C'est une injection à laquelle beaucoup de parents de nouveau-nés sont confrontés. C'est probablement la première injection à laquelle ils font face de la part du corps médical, le choix qu'ils doivent faire. Et voici le gros titre d'une filiale locale de Fox News. « Le refus de l'injection de vitamine K à la naissance lié à la hausse des décès par hémorragie chez les nourrissons selon un rapport. » Eh bien, il s'agit de l'injection de vitamine K bien sûr, et, eh bien, commençons par là. Pourquoi quelqu'un refuserait-il ? Encore une fois, pas un vaccin, juste une vitamine, une injection de vitamine. Pourquoi quelqu'un refuserait-il cela pour son nouveau-né ? Eh bien, regardons la notice de cette injection. Et regardons, lisons-la tout simplement. Voici un encadré d'avertissement tout en haut, il est écrit AVERTISSEMENT en majuscules : « réactions d'hypersensibilité avec l'utilisation intraveineuse et intramusculaire. » Et vous descendez et vous lisez la suite. Il est indiqué que « des réactions d'hypersensibilité fatales, y compris l'anaphylaxie, se sont produites pendant et immédiatement après l'injection intraveineuse ou intramusculaire de vitamine K, l'injection de vitamine K. »

[00:50:43] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Eh bien, vous descendez un peu plus loin dans cette notice, et vous voyez cette section 5.4 sur la toxicité de l'aluminium. Il est encore écrit avertissement en majuscules. "Ce produit contient de l'aluminium qui peut être toxique. L'aluminium peut atteindre des niveaux toxiques en cas d'administration périnatale prolongée si la fonction rénale est altérée." Il y a donc quelques raisons pour lesquelles les parents pourraient vouloir être prudents et l'ont été par le passé. Mais regardons ce gros titre de Fox News, car il semble inquiétant. Et il parle d'un rapport. Où ont-ils trouvé ce rapport ? Eh bien, il vient de ProPublica. Un média l'a fait. Bon travail. Nous avons déjà parlé d'eux avant de rendre compte de leurs conclusions. Eh bien, regardez ce gros titre. "Des bébés saignent à mort alors que des parents refusent une injection de vitamines à la naissance." Eh bien, c'est un titre plutôt choquant. Vous entrez dans cet article, regardons ce paragraphe. Il dit "en 2024, par exemple, plus de 700 nouveau-nés sont morts de saignements spontanés dans le cerveau, qui auraient pu être compliqués par une maladie du foie ou la prématurité. Pourtant, six spécialistes médicaux et un responsable du CDC ont déclaré qu'une part significative de ces décès était probablement causée par une carence en vitamine K." D'accord, il y a pas mal de choses à décortiquer ici. Donc, la première chose dont nous voulons parler est encore l'année 2024.

[00:51:51] Del Bigtree

Je veux dire, je me demande, j'espère que nous vous apprenons à détecter les signaux d'alarme en ce moment. Je veux que vous imaginiez que vous avez surpris votre enfant la main dans le sac, et qu'il s'apprête à vous expliquer que ce n'est pas lui qui a pris le biscuit. Vous voyez à quoi ça ressemble, n'est-ce pas ? Beaucoup de peut-être, de si et de mais. Écoutez ça. Pourtant, six spécialistes médicaux que nous ne nommons pas, un responsable du CDC et quelqu'un qui s'est appelé la sœur du frère, vous savez, de la sœur du gars qui a dit... je veux dire, allez, ce n'est pas de la science, ce n'est même pas du journalisme. Quelle blague. Donc d'accord, quelques personnes ont suggéré que peut-être, sous certaines circonstances. C'est bon, on a compris. C'est donc de l'article complet dont nous parlons. Désolé, il fallait juste que j'appelle un chat un chat. Allez-y.

[00:52:42] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et c'est aussi un appel à l'autorité. Donc tout d'abord, rien n'indique que plus de 700 nouveau-nés meurent. Il n'y a donc pas de lien, pas d'hyperlien, pas de note de bas de page. Personne ne peut vraiment vérifier ça, c'est juste une affirmation. Et puis, eh bien, quelle est l'importance de tout ça ? Eh bien, nous avons des experts qui font appel à l'autorité. Nous n'allons pas nommer ces experts. Faites-nous simplement confiance. Nous avons parlé à des experts. Et ils ont dit qu'il y a une situation significative et potentiellement probable. Alors passons directement aux données fédérales. Le CDC suit effectivement ces données. Donc les hémorragies intracrâniennes chez les nouveau-nés. Vous allez sur CDC Wonder, c'est leur base de données. Et vous entrez P 52. C'est le code, le code de la CIM-10 pour l'hémorragie intracrânienne chez les nouveau-nés. Qui est non traumatique. Et vous affichez les chiffres. Il est intéressant de noter qu'ils ne couvrent que la période 2017 à 2023. Donc pas de chiffres pour 2024. Donc, on ne sait pas d'où ProPublica tire ça. Mais c'est intéressant. Et nous prenons ces chiffres et nous en faisons un graphique. Donc en 2017, vous pouvez voir ici que c'est environ 319, puis en 2018. Cela va jusqu'en 2023 où il y en a environ 271. Donc si vous regardez ce graphique pour le code P52, les hémorragies intracrâniennes non traumatiques chez les nouveau-nés, vous concluriez très probablement qu'il y a une tendance à la baisse.

[00:53:49] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

D'accord. Eh bien, le gros titre de l'article de ProPublica disait que les parents refusent l'injection de vitamine K et que c'est ce qui cause cela. Eh bien, regardons une étude de 2025 qui suit vraiment cela. Voici les tendances de 2025, les tendances de l'administration de la vitamine K chez les nourrissons. Et vous pouvez voir ce graphique ici des refus. Euh, et vous pouvez voir que ça augmente légèrement. Fait intéressant, 2028, 2018, 2019, quelque chose s'est passé là. Ce n'était pas Kennedy, ce n'était pas le Covid. Quelque chose a déclenché cette tendance. Nous ne savons pas ce que c'était, mais prenons ces chiffres de cette étude sur les refus et comparons-les à ce que le CDC nous dit de 2017 à 2023 sur ces nombres de décès par hémorragie intracrânienne, comme ProPublica nous l'a dit. Et vous voyez un graphique ici, en orange ce sont les refus. Et la ligne bleue qui a tendance à baisser représente les hémorragies non traumatiques, les hémorragies intracrâniennes des nouveau-nés. En regardant ce graphique, on pourrait arriver à la conclusion que plus il y a de refus, plus ça baisse en réalité. Maintenant, ce n'est pas ce que nous disons, mais ce sont les chiffres.

[00:54:53] Del Bigtree

Certainement pas ce que je ne sais pas quoi penser de cet article.

[00:54:56] Del Bigtree

Et je veux aussi signaler à Jefferey et à ceux qui nous regardent, nous avons affiché ces graphiques. Je vous dis très rarement que nous avons une équipe de scientifiques qui font ce travail pour nous. Vous n'allez pas trouver ce graphique sur le site. Nous avons une équipe qui s'y plonge. Ils trouvent le, vous savez, ce code, c'était P 52 ? Ils récupèrent tous ces chiffres. Ils extraient. Ils extraient ces chiffres. Ils font les équations mathématiques pour les représenter sous forme de graphique. Puis ils découvrent. Ensuite ils y vont. Et nous trouvons les articles qui montrent la discussion sur le moment où cette tendance a commencé. Tout cela est à nouveau rassemblé. Vous ne pouvez vraiment pas imaginer à quel point il y a du travail pour réaliser cette émission. Et je ne parle pas vraiment d'Aaron. Nous parlons de notre formidable équipe ici. Je veux juste rendre hommage à nos scientifiques et mathématiciens qui nous apportent ces graphiques percutants qui nous aident à comprendre, vous savez, à quel point il y a des absurdités dans ces articles. Voilà donc. La tendance est à la baisse, pas à la hausse, mais d'accord.

[00:55:50] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Et regardons la science. Mettons cela de côté un instant. Examinons la science de l'injection de vitamine K et les autres façons de l'administrer. Voici une collaboration Cochrane. C'est l'un des organismes de recherche indépendants les plus respectés au monde. Ceci est un aperçu de toute la littérature de l'an 2000. Donc il y a quelque temps. Quoi qu'il en soit, ils ont examiné la vitamine K prophylactique pour les saignements par carence en vitamine K chez les nouveau-nés. Donc, il est dit que cette vitamine K orale a amélioré les indices biochimiques de la coagulation, car c'est ce que fait la vitamine K. Elle arrête les saignements. Elle coagule le sang entre 1 et 7 jours. C'est cette fenêtre critique pour les saignements hémorragiques néonataux classiques. Il n'y avait aucune preuve d'une différence entre la voie orale et intramusculaire concernant les effets sur les indices biochimiques de l'état de coagulation. Vous pouvez donc faire l'injection ou prendre des gouttes orales. En gros, une dose orale unique comparée à une dose intramusculaire unique a entraîné des taux de vitamine K plasmatique plus faibles à deux semaines et à un mois, tandis qu'un schéma oral de trois doses a entraîné des taux plus élevés à deux semaines et à deux mois que la dose intramusculaire unique. Donc, ce qui est dit dans cette dernière phrase, c'est que vous pouvez faire l'injection ou prendre une seule dose par voie orale. Mais quand ils ont examiné cela des semaines et des semaines plus tard, ces nourrissons avaient en fait des taux plasmatiques plus faibles.

[00:57:06] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Les niveaux de vitamine K ne sont pas vraiment ce que vous voulez, mais ils disent que si vous avez trois doses et c'est juste du bon sens, si vous l'étalez sur une période plus longue, vous allez avoir un niveau plasmatique plus élevé. Mais tout cela n'est que de la recherche. Examinons maintenant les données réelles sur le terrain provenant de personnes qui l'ont fait. Il s'agit d'une étude menée au Danemark. Ils se sont penchés sur la "prophylaxie hebdomadaire par vitamine K orale". Et elle dit ceci. "Un total de 507 850 bébés vivants sont nés au Danemark pendant la période de l'étude. Ce qui donne de novembre 1992 au 20 juin 2000. Parmi ces nourrissons, 78 % et 22 % ont reçu respectivement une prophylaxie orale et intramusculaire." Cela veut donc dire qu'il y en a 78 % parmi eux. Plus de 500 000 bébés l'étaient. Les parents disaient : je veux utiliser la vitamine K par voie orale, ce qui est intéressant. Seulement 22 % ont opté pour l'injection intramusculaire. Et il était indiqué qu'une prophylaxie orale hebdomadaire était recommandée pour tous les nourrissons tant qu'ils étaient allaités. Mais le rapport poursuit en indiquant qu'"aucun cas de saignement par carence en vitamine K n'a été révélé". Aucun. Cela donne une idée de la rareté de ce phénomène. L'incidence était de 0 à 0,9 pour 100 000. Une dose de vitamine K a été considérée comme ayant été administrée.

[00:58:16] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

"Si le nourrisson a reçu une goutte de vitamine K ou a été principalement nourri au lait maternisé cette semaine-là" car il est supplémenté dans le lait maternisé "et la prophylaxie a été considérée comme terminée si le nourrisson avait reçu au moins neuf doses." Il est donc évident qu'ils étalent cela un peu plus loin que juste au moment de la naissance. Mais appuyons-nous sur ce que la collaboration Cochrane a fait à partir de l'an 2000. Nous avons une étude de 2021 qui, une fois de plus, a rassemblé toute la littérature, a examiné tout ce qui concerne ce sujet et l'analyse. Cela s'appelle une analyse de la recherche disponible sur la "prophylaxie par la vitamine K chez les nouveau-nés". Et elle disait ceci : "tous les nouveau-nés devraient recevoir une prophylaxie par la vitamine K car il a été prouvé que la vitamine K prophylactique orale et intramusculaire administrée après la naissance est efficace pour prévenir la MHN classique." C'est-à-dire la maladie hémorragique du nouveau-né. "D'après des essais plus anciens et des données de surveillance, il semble qu'il n'y ait pas de différence significative entre les schémas intramusculaires et oraux pour prévenir la MH classique et tardive, à condition que le schéma oral soit dûment complété." C'est énorme. Vous savez, de grandes conversations pour les parents ici. Donc, comme nous avons commencé cette conversation maintenant, pourquoi quelqu'un ne voudrait-il pas recevoir l'injection ? Eh bien, nous avons regardé cette notice, mais pourquoi quelqu'un choisirait-il de ne pas prendre la vitamine K orale ? Eh bien, pour les nouveau-nés, une maladie du foie, les nouveau-nés prématurés, s'ils ont une maladie qui retarde l'absorption intestinale et l'absorption des nutriments, la vitamine K orale est contre-indiquée.

[00:59:38] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

De plus, pour les mères qui prennent des médicaments inducteurs d'enzymes ou de la warfarine, cela a en fait l'effet inverse de la coagulation. Cela pourrait donc être l'une des raisons d'éviter la vitamine K orale si vous avez une indication médicale pour ces traitements. Mais c'est la première intervention médicale, pas vraiment l'hépatite B, mais cette injection de vitamine K à laquelle les parents sont confrontés de la part des prestataires médicaux et des hôpitaux, parce que ce n'est pas un vaccin, parce que c'est considéré comme une vitamine. Les hôpitaux, les bioéthiciens des hôpitaux, sont souvent plus prompts à déclencher les services de protection de l'enfance. Si les parents refusent tout et disent simplement : je ne veux rien, je m'en vais. Voici un gros titre. Euh, d'accord. C'était il y a seulement quelques années. "Des médecins ont retiré un nouveau-né à ses parents après qu'ils ont refusé l'injection de vitamine K pour elle. Maintenant, le couple poursuit l'hôpital en justice." Il y a donc de lourdes conséquences en jeu ici. Notre équipe juridique reçoit également souvent des appels à ce sujet. Que faire dans ces cas-là. Et vous savez, nous ne sommes pas ici pour donner des conseils ou vous dire quoi faire, mais faites simplement vos recherches à ce sujet. C'est une grande discussion que nous avons là.

[01:00:38] Del Bigtree

Eh bien, je dirai, Jefferey, que vous venez de faire de très bonnes recherches. Tout comme l'équipe de sciences médicales avec laquelle vous travaillez pour assembler tout cela. C'est l'une des choses qu'on me demande le plus. Qu'en est-il de l'injection de vitamine K ? Un journaliste m'a récemment demandé ce que je pensais de la vitamine K. Donc, vraiment, nous n'avons pas fait d'analyse approfondie à ce sujet. Je suis donc très reconnaissant pour ces informations. Jefferey, il semble que dans la plupart des circonstances, du moins quand je regarde cette voie orale, il semble qu'il n'y ait pas d'aluminium. Vous ne l'injectez pas. Pourquoi ? Pourquoi prendre ce risque s'il n'y a aucun risque à prendre une dose orale ? Mais bien sûr, consultez votre médecin et les scientifiques. Mais ce sont vraiment d'excellentes informations. Et je veux juste dire à tous ceux qui regardent, vous savez, quand nous aurons terminé l'émission, quand vous reviendrez, vous savez, d'ici quelques jours, nous aurons découpé toutes ces différentes sections. C'est l'une de celles, je vous le jure, où vous voudrez simplement prendre cet extrait et l'envoyer à toutes les femmes enceintes que vous connaissez, car ce sera une énorme question qu'elles se poseront. Alors Jefferey, merci d'avoir fait cette analyse vraiment approfondie. Et vous savez, nous nous reverrons la semaine prochaine. Continuez ce bon travail.

[01:01:41] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

D'accord. Absolument. Merci beaucoup.

[01:01:42] Del Bigtree

Très bien. Euh, juste très brièvement, je veux aborder ce dernier gros titre. Vous savez, quelqu'un à qui on a retiré son bébé parce qu'il n'a pas reçu l'injection de vitamine K. Euh, vous savez, nous recevons beaucoup d'appels de ce genre pour toutes sortes de raisons différentes. En général, je les transfère à Siri et Glimstad, à Aaron Siri et son équipe, pour voir si quelqu'un pourrait avoir besoin d'une aide juridique dans cette situation. Je ne peux vraiment pas vous dire comment vivre votre vie, mais j'aimerais juste dire que lorsque vous êtes à l'hôpital, lorsque vous parlez à un médecin, ce n'est pas vraiment le moment de débattre de la valeur des vaccins ou de la vitamine K. Vous voulez vraiment juste passer à travers ce processus. Utilisez-les pour l'expertise qu'ils ont et passez à autre chose. Les gens qui y vont en annonçant au monde entier qu'ils, vous savez, ne vaccinent pas leur enfant, nous ne pouvons pas vous dire combien de problèmes cela peut créer. De plus, pour des choses comme la vitamine K, n'attendez pas d'être à l'hôpital pour prendre cette décision. C'est pourquoi je pense que des reportages comme celui-ci sont si importants. Quand vous le partagez avec quelqu'un de votre entourage qui s'apprête peut-être à prendre cette décision. Vous vraiment. C'est ce que vous, quand vous, vous savez, si vous êtes là et que vous pensez à avoir un bébé ou que vous êtes dans ce processus, c'est ce que vous voulez tester chez le praticien. Vous allez. Je pense opter pour une vitamine K par voie orale.

[01:03:02] Del Bigtree

Qu'en pensez-vous ? Réglez cette conversation au plus vite. Parce que c'est genre, oh, je ne permettrais pas ça. Alors, vous savez, il est temps de trouver un autre praticien pendant que vous en avez encore le temps. Parce que si vous entrez dans cette dispute à l'hôpital maintenant, cette personne pourrait se mettre sur la défensive. Et puis vous recevez un appel des services de protection de l'enfance et maintenant vous êtes dans un pétrin que vous ne pouvez pas imaginer. Je vous le dis, vous ne pensez pas que cela arrive. Vous ne pouvez pas imaginer à quelle fréquence cela se produit. Je viens d'entendre l'histoire de quelqu'un que vous connaissez, dont l'enfant d'environ dix ans avait une toux. Ils ont décidé que ça faisait trop longtemps. Faisons une culture. Et puis soudain, les questions ont commencé. Ont-ils eu leur vaccin contre la coqueluche ? En fait, nous aimerions voir tous leurs dossiers médicaux. Et maintenant, le ministère de la Santé est impliqué. Et maintenant, vous savez, l'une des personnes de la famille avait décidé que la meilleure façon de les garder à l'école dans l'État où ils se trouvaient était de falsifier ces documents. Eh bien, comment sont-ils à l'école, vous savez. Ne pensez pas cela. Je veux dire, je sais que nous traversons des choses. Nous ne prenons pas cela au sérieux. Nous sommes un peu du genre, au diable. Au diable le système. Eh bien, quand vous envoyez balader le système, je vous recommanderais vraiment de prendre un moment et de penser au pire des cas : comment cela peut-il mal tourner ? Parce que la dernière chose que vous voulez faire, c'est de donner à l'État, au gouvernement, au ministère de la Santé ou aux services de protection de l'enfance une excuse pour vous enlever votre enfant ou vous mettre derrière les barreaux.

[01:04:21] Del Bigtree

Alors s'il vous plaît, vous savez, euh, je ne vais jamais vous dire comment faire les choses, mais envisagez ce pire des scénarios, car il y a des gens qui le vivent aujourd'hui même au moment où nous parlons, et vous ne voudrez jamais vous retrouver dans cette position. C'est pourquoi je le recommande si vous avez des enfants en âge d'aller à l'école et que vous êtes confronté à cette situation horrible, vraiment horrible. J'adore les gens qui résistent et se battent dans ces États, mais franchement, j'ai quitté la Californie une fois. J'ai l'impression que mon mode de vie est considéré comme illégal par ces fous. Je vais déménager là où ce n'est pas dirigé par des fous. Là où la façon dont je veux élever mes enfants n'est pas illégale. Il n'y a pas de mur de 25 pieds autour de New York ou de la Californie. Je pense que vous devez réfléchir à ces choses lorsque vous pensez à la façon dont vous élevez vos enfants et à ce à quoi vous devriez penser. Si vous êtes dans l'un de ces cinq États où vous n'avez pas ces droits, donnez-vous suffisamment à ceux qui se battent pour vous dans les tribunaux ? C'est ce que nous faisons. J'essaie de faire en sorte que toute cette carte soit simplement en or, qu'elle soit dorée où que vous viviez, et non pas quelques États rouges où ils pourraient littéralement vous enlever vos enfants ou vous mettre derrière les barreaux parce que vous ne voulez pas injecter de l'aluminium dans votre quotidien.

[01:05:32] Del Bigtree

Un vieux bébé. C'est fou que nous nous retrouvions dans cette situation, mais personne n'a plus de succès. Personne n'a de procès plus importants en cours. Personne n'a regagné d'exemption religieuse nulle part dans ce pays, à part nous. Je peux vraiment vous, ainsi que The HighWire et en fin de compte Aaron Siri, qui fait ce travail pour nous. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point c'est vraiment important, jusqu'à ce que ce jour arrive. Puis vous réalisez, mon Dieu, c'était vraiment important. C'est ce que nous faisons. Nous nous battons pour les droits des parents, pour les droits des enfants, pour les droits des militaires, ce qui est exactement ce que nous avons découvert dans notre mise à jour juridique cette semaine. Dernière heure aux États-Unis. les demandes d'invalidité militaire ont fortement augmenté après l'obligation des vaccins contre la Covid-19. Ils ont les meilleurs registres au monde. Ils suivent vraiment ce que fait chaque être humain dans l'armée. Et des données récemment acquises, que nous avons obtenues via la FOIA, montrent clairement un pic alarmant d'affections cardiovasculaires et neurologiques parmi les forces américaines. du personnel militaire à partir de 2021, la première année où les vaccins contre la Covid-19 ont été rendus obligatoires pour toutes les branches des forces armées. De plus, de nouvelles preuves montrent que jusqu'à 598 000 membres du service pourraient avoir subi des événements indésirables dus aux vaccins contre la Covid-19. Vous pouvez en être sûrs. Regardez les, regardez ces taux en service actif. Ce sont tous les différents problèmes qui ont augmenté : myocardite, péricardite, euh, tous ces chiffres... vous pouvez regarder ces années et tout d'un coup, hein, très intéressant.

[01:07:09] Del Bigtree

Toutes ces choses montent en flèche. Elles sont assez stables, regardez ça, jusqu'en 2021. Et puis boum, tout grimpe d'un coup. Je veux dire, on ne peut pas avoir de preuves plus solides que ça. Nous allons faire tout notre possible pour nous assurer que Pete Hegseth voie ces données. Il a déjà, vous savez, parlé du vaccin contre la grippe. Nous voulons qu'il parle de chaque vaccin que les militaires sont obligés de faire. Et nous tenterons probablement des procès à l'avenir à ce sujet, défendre les meilleurs et les plus brillants d'entre nous, c'est ce que nous faisons. Je parle des militaires et je parle de vos enfants. J'espère donc vraiment que vous saisissez cette opportunité dès maintenant pour considérer le fait que nous pouvons doubler votre argent aujourd'hui. Nous avons une offre de contrepartie incroyable qui se poursuit jusqu'au 30 juin. Nous essayons de récolter 1,5 million de dollars auprès de vous car cela se transforme immédiatement en 3 millions de dollars. Cela peut sembler beaucoup d'argent, mais vous devriez porter 90 affaires devant les tribunaux à travers ce pays et dire, nous n'abandonnerons pas ces affaires, peu importe combien de temps vous essayez de les faire traîner. C'est un travail coûteux que nous faisons, et il n'est rendu possible que grâce à vous. Toutes ces victoires sont les vôtres. Vous êtes le Réseau d'Action pour le Consentement Éclairé, et vous nous permettez donc de faire ces annonces pour remporter ces incroyables victoires. J'espère donc que vous allez, vous savez, faire un don dès maintenant.

[01:08:30] Del Bigtree

C'est vraiment facile. Il vous suffit d'aller en haut de la page, The HighWire point com, de cliquer sur faire un don à ICAN ; devenir un donateur régulier, c'est génial. Mais si vous voulez juste faire un don massif à ce fonds, vous pouvez le faire aussi. Vous voyez le travail. Vous voyez l'émission. Vous voyez la science. Vous voyez les graphiques. Vous voyez Jefferey Jaxen. C'est un guichet unique de vérité et de transparence. Et nous diffusons tous ces événements incroyables qui se déroulent à Washington, DC, que personne d'autre dans les médias ne couvre. J'espère donc que vous nous aiderez à poursuivre ce travail. C'est vraiment une période importante. Je veux juste que vous y réfléchissiez. Quand vous pensez à ces histoires, quand vous pensez à vos droits, quand vous pensez aux services de protection de l'enfance, quand vous pensez au fait que pas un seul démocrate n'a pensé qu'il y avait un intérêt pour un lanceur d'alerte de la CIA expliquant ce que Tony Fauci savait ou ne savait pas, et ce que les scientifiques savaient vraiment et ce que leurs publications étaient censées dire au sujet de la Covid. Maintenant, réfléchissez à ceci. Il se pourrait littéralement, lors de la prochaine élection, que l'une de ces personnes qui ne se sont pas présentées à cette audience du Sénat soit votre président des États-Unis. Alors, quand vous vous dites, oh mon Dieu, l'Europe perd son droit à la liberté d'expression. Des gens sont arrêtés pour avoir tout simplement publié un message sur Facebook.

[01:09:48] Del Bigtree

Il semble que l'UE prenne toutes ces décisions. Le chef de l'Allemagne a un accord avec Pfizer. Devinez ce qui se passe ? Le tout prochain président pourrait dire que nous adorons tout ça. C'est maintenant le mandat pour l'Amérique. La seule chose qui nous aidera à ce moment-là, c'est la loi. La loi qui est en train d'être établie en ce moment, les précédents qui sont établis en ce moment dans les procès que nous intentons. Voulez-vous nous voir les tenter tous ou juste quelques-uns ? Devons-nous simplement remettre cela à plus tard et repousser le problème ? Et nous nous en occuperons le moment venu, parce que nous avons vraiment fait du bon travail pendant le Covid. Voyez comme il était facile de ne pas porter votre masque, de prendre l'avion, le bus, d'aller au travail. Je sais que vous avez pensé, waouh, je vais tenir tête au système. Nous ne pouvions pas. C'est maintenant que nous nous levons. C'est maintenant que nous faisons la différence. C'est maintenant que nous gagnons les procès. C'est maintenant que nous construisons la forteresse impénétrable. Qu'ils ne peuvent pas abattre. C'est ce que je fais. Nous sommes l'organisme de surveillance de la santé publique en Amérique. Et vous rendez tout cela possible. Très bien. Préparez-vous à un énième mensonge incroyable que l'on impose aux familles à travers ce pays. Ce mensonge selon lequel nous pouvons améliorer l'état de votre enfant en ajustant ses niveaux de sérotonine. Cela se produit à des taux astronomiques. Mais ne me croyez pas sur parole. Ils l'admettent même aux informations.

[01:11:12] Male News Correspondent

L'utilisation à long terme des antidépresseurs est en hausse. Aux États-Unis.

[01:11:16] Female News Correspondent

Plus de 11 % des adultes américains ont pris des médicaments contre la dépression en 2023, et ces chiffres n'ont fait qu'augmenter au cours des deux dernières années.

[01:11:23] Female News Correspondent

L'Académie américaine de pédiatrie montre que le taux d'antidépresseurs prescrits aux jeunes a décollé, mais il était déjà en croissance avant cela.

[01:11:31] Female News Correspondent

Mais que se passe-t-il lorsqu'un patient arrête les antidépresseurs ? Environ 1 personne sur 6 ressentira des symptômes de sevrage.

[01:11:39] Female Speaker

Je suis en train de me sevrer d'un ISRS que je prends depuis l'âge de 12 ans environ. Et c'est horrible. Et je suis vraiment curieuse de savoir si quelqu'un d'autre a vécu cette expérience.

[01:11:47] Male News Correspondent

Nous n'avons pas de directives claires sur la façon d'arrêter de les prendre. Et le sevrage lui-même peut en fait provoquer de l'anxiété et de la dépression, ce qui est la raison pour laquelle les gens prennent ces médicaments en premier lieu.

[01:11:57] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Mon médecin m'a fait arrêter progressivement en seulement six semaines, ce qui était beaucoup trop rapide. Ce qui a suivi a été une grave crise neurologique sur tout le corps, un cauchemar vivant et incessant de tourments physiques et psychologiques.

[01:12:08] Male Speaker

Malheureusement, la plupart des médecins ne reconnaissent pas cela comme un effet secondaire tardif des médicaments ISRS. Ils disent donc aux patients qu'ils ont une dépression résistante au traitement et ils se contentent d'empiler de plus en plus de médicaments.

[01:12:19] Lauren Friedman, Mental Health & Drug Safety Advocate

Nous avons été pris au dépourvu, trahis et mutilés par l'industrie en laquelle on nous a dit et ordonné d'avoir confiance. Et maintenant, on ne nous offre aucun moyen de retrouver notre vie ou celle de l'humanité.

[01:12:28] Male News Correspondent

Une partie du problème est que la majorité de ces personnes. Les experts qui prescrivent des médicaments n'y connaissent pas grand-chose en santé mentale.

[01:12:38] Del Bigtree

Eh bien, l'une des belles voix de ce montage d'actualités, Danielle Gansky, me rejoint maintenant. Danielle, euh, merci de prendre le temps de vous joindre à nous aujourd'hui.

[01:12:51] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Merci beaucoup de m'avoir invitée. Je suis vraiment reconnaissante d'être ici et de sensibiliser les gens à une si grande partie de ces dommages qui ont été cachés pendant si longtemps.

[01:12:58] Del Bigtree

Euh, vous venez de participer à un grand événement organisé par l'Institut Maha. Et je crois vous avoir rencontrée lors d'une autre réunion de l'Institut Maha tout récemment, et j'ai entendu votre histoire, et je voulais vraiment que vous la partagiez. Je tiens à souligner que nous aurions adoré pouvoir vous faire venir ici par avion et vous avoir en personne, mais voyager est tellement difficile pour vous. Euh, dites-moi simplement ce qui se passe quand vous essayez de voyager, parce que nous ne voulions évidemment pas causer plus de mal, mais qu'est-ce que ça fait de voyager ? Je veux dire, quelqu'un de votre âge devrait simplement pouvoir voyager où il veut.

[01:13:31] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Oui. C'est donc très difficile pour moi avec tous ces problèmes de santé que les antidépresseurs m'ont causés. Quand je voyage, mon corps se met à trembler. Je commence à avoir. Je me retrouve presque dans cette tempête neurologique ressemblant à une grippe toxique, avec des douleurs importantes et une agitation intérieure. Mon système nerveux commence tout simplement à mal fonctionner et je ressens des brûlures dans tout mon corps. Je suis tellement sensibilisée que même de petites choses, comme ma mère qui a vaporisé de la laque ce matin, m'ont rendue si malade. Je suis juste tellement sensible.

[01:14:09] Del Bigtree

Parlons, vous savez, de la première fois où vous avez commencé les ISRS, quel âge aviez-vous ?

[01:14:18] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Oui. On m'a donc prescrit des médicaments psychiatriques à l'âge de sept ans seulement. Euh, ça a commencé à l'école après qu'un professeur a remarqué que j'étais un peu agitée, agitée, facilement distraite en CE1. L'école a donc suggéré à mes parents de m'emmener voir un psychiatre pour une évaluation du TDAH. Avec le recul aujourd'hui, c'étaient des comportements d'enfance tout à fait normaux. Et très rapidement, on m'a diagnostiqué un TDAH et on m'a mise sous un médicament stimulant comme la Ritaline. Euh. Presque immédiatement, la petite fille très joyeuse, douce et fofolle que j'avais toujours été a commencé à disparaître parce que ces médicaments étaient très stimulants. Et je suis devenue agitée, d'humeur changeante et en colère, et ce n'était tout simplement pas mon genre. Donc ces effets indésirables que les médicaments, vous savez, les effets indésirables du médicament ont été confondus avec une aggravation des problèmes de santé mentale. Ensuite, d'autres médicaments ont été prescrits pour traiter les symptômes mêmes que les médicaments avaient causés. Cela s'est donc transformé en une cascade, en fait, d'antidépresseurs, de benzos, de régulateurs de l'humeur et d'antipsychotiques, tout cela avant même d'avoir dix ans. Et, vous savez, j'ai été sevrée brutalement. Un médicament remplacé par un autre. Euh, vous savez, je pense que ce qui est le plus important, c'est que mes parents n'ont jamais reçu toutes les informations nécessaires pour prendre une décision vraiment éclairée en mon nom avant de prendre ces puissantes substances psychoactives. Et les conséquences de cet échec ont été dévastatrices, non seulement pour moi, mais pour les millions d'autres jeunes qui ont été mis sous ces médicaments qui n'ont jamais été correctement étudiés pour une utilisation à long terme sur des cerveaux en développement.

[01:16:01] Del Bigtree

Pourriez-vous, je n'ai pas vraiment eu cette opportunité. Et, vous savez, et dites-moi d'arrêter. Mais qu'est-ce que ça fait de prendre de la Ritaline ? Qu'est-ce que la Ritaline a fait pour vous ? Genre, vous vous en souvenez ? Je veux dire, c'est, vous savez, en tant qu'enfant, comme vous l'avez dit, ça vous a rendu agitée, ce qui est un effet secondaire de quelqu'un qui prend de la cocaïne ou de la meth ou n'importe quoi de ce genre. D'accord. Je veux dire.

[01:16:23] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Euh, oui.

[01:16:25] Del Bigtree

Et vous êtes constamment sous son effet, n'est-ce pas ? Ce n'est pas comme, oh, je suis déprimée. Laissez-moi prendre quelque chose. Vous vous altérez vers un état perpétuel de ce stimulant, c'est bien ça ?

[01:16:38] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Absolument. Je veux dire, c'est en gros une sorte de meth, et ça provoquait une euphorie vraiment intense le matin. Ça me rendait vraiment nerveuse et bavarde, c'était pas très naturel. Mais ensuite je m'effondrais à la fin de la journée, comme si je redescendais de cet état artificiel et je devenais tout simplement un monstre. Et ce que ça faisait à mon corps et comment je me sentais, je me sentais juste oui, je me transformais juste en monstre. Je hurlais sur ma mère, je criais sur tout le monde. Ça ne me ressemblait tellement pas. Euh, c'était trop pour mon système nerveux, trop.

[01:17:14] Del Bigtree

Et à aucun moment le médecin n'a dit : nous avons peut-être fait une erreur. Je pense que c'est un effet secondaire. Le religieux. Faisons-la revenir en arrière. Revenons à l'état où elle est juste, vous savez. Quoi ? C'était la bougeotte. Pourquoi ne pas simplement revenir à la bougeotte au lieu du monstre enragé. C'est ça. Il semble que ça aurait été la décision la plus intelligente, n'est-ce pas ? Mais au lieu de cela, il appelle ça une psychose, et c'est lui qui la provoque avec la prescription.

[01:17:43] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Exactement. C'était en fait induit par les médicaments. Donc, tout au long de mon adolescence, en fait, chaque fois que je disais aux médecins à quel point je me sentais mal, ce que je comprends maintenant être en fait des symptômes de ces effets indésirables, on me disait que c'était mon anxiété ou ma maladie mentale qui s'aggravait. J'ai été diagnostiquée avec, euh, des TOC et de l'anxiété. Et puis ils ont dit, vous devez augmenter la dose de l'antidépresseur pour le traiter efficacement. C'est comme si chaque inquiétude que je soulevais était interprétée comme la preuve que j'étais plus malade, plutôt que de reconnaître que les médicaments eux-mêmes pouvaient contribuer à ce que je vivais. Et on m'a même dit que j'avais un déséquilibre chimique dans le cerveau qui devait être corrigé par le médicament. Bien sûr, je sais maintenant que ce discours sur le déséquilibre chimique n'a jamais été scientifiquement prouvé de la manière dont des millions de patients ont été amenés à le croire. Bien qu'il s'agisse d'une campagne marketing brillante et efficace, menée par les laboratoires pharmaceutiques. Mais la réalité est que ce sont de puissantes substances psychoactives qui modifient la chimie du cerveau d'une manière que nous ne comprenons toujours pas complètement. Ce ne sont pas des traitements ciblés pour une anomalie chimique scientifiquement prouvée.

[01:18:51] Del Bigtree

Qu'est-ce que, euh, que font ces benzos et ces ISRS, quel effet font-ils ? Que vous font-ils lorsque vous les prenez ?

[01:19:03] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Oui. À un moment donné au lycée, on m'a en fait prescrit des doses si fortes de Xanax que j'avais du mal à me réveiller, sans parler d'aller en cours. J'ai raté tellement de jours que j'ai bien failli être signalée pour absentéisme scolaire, euh, jusqu'à ce que mon psychiatre doive justifier médicalement mes absences. Euh, il y a eu des périodes, des périodes où je me sentais émotionnellement aplatie, engourdie, comme un zombie, et d'autres fois, à cause des médicaments stimulants qui avaient ces effets psychoactifs intenses, je me sentais survoltée, paniquée, incapable de dormir. Je suis descendue à 40 kilos à un moment et j'avais généralement l'impression de perdre la tête. Euh, et je pense que c'est vraiment à l'université que c'est devenu un véritable point de bascule pour moi en grandissant, quand j'ai commencé à me réveiller et à remettre en question les effets que ces médicaments avaient sur moi, du genre, et si ces médicaments contribuaient à la raison pour laquelle je me sens si mal ? Mais malheureusement, mon médecin m'a toujours rembarrée. Vous savez, je lui faisais part de mes inquiétudes et il disait simplement que non, que ces peurs n'étaient que des symptômes de mon anxiété et de mes TOC. Et que j'avais en fait besoin de doses plus élevées d'ISRS. J'ai été complètement manipulée, et le mal précis dont on m'avait dit qu'il n'arriverait jamais est finalement le mal que j'ai fini par vivre.

[01:20:18] Del Bigtree

C'est absolument incroyable. Donc vous vous retrouvez à l'université. Vous savez, je ne veux pas être insensible, mais franchement, vous n'aviez pas été sobre depuis l'âge de sept ans. Je veux dire, vous savez, on arrête les jeunes qui vont acheter ces trucs pour eux-mêmes en les traitant de toxicomanes, mais tant que c'est prescrit, tout va bien. Euh, vous savez, vos parents se font manipuler. Ils n'arrivent pas à comprendre ce qui se passe. Alors, quand avez-vous décidé que vous vouliez, en quelque sorte, essayer d'arrêter ces médicaments ? Comment cela s'est-il passé ?

[01:20:54] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Oui. Donc, j'avais en fait 23 ans. C'était en 2019. J'ai décidé qu'il était temps d'arrêter. Je voulais voir qui j'étais vraiment, malgré le fait que j'avais pris ces médicaments toute ma vie, pendant que mon cerveau se développait littéralement. Il a réduit mes doses. En seulement six semaines, en suivant les directives médicales standard qu'on enseigne aux médecins. Mais c'est en fait beaucoup trop rapide et véritablement dangereux pour la plupart des gens. Et pour ceux qui ne le savent pas, il n'existe aucune directive officielle fondée sur des preuves pour un sevrage sûr des médicaments psychiatriques. Et les conséquences de cet échec ont été une grave crise neurologique généralisée qui a bouleversé ma vie, et une lésion cérébrale profonde qui m'a volé ma vie et a volé celle de tant d'autres. Le sevrage était tellement... C'était comme être plongée dans un cauchemar éveillé de tourments physiques et psychologiques incessants. Ça. Mon cerveau était en feu. Chaque son, chaque lumière et chaque mouvement ressemblait à une attaque contre mon système nerveux à vif et exposé. J'ai souffert d'akathisie, qui est un état neurologique extrême induit chimiquement, semblable à une terreur intérieure, une agitation et une incapacité à rester immobile. Votre corps peut trembler de façon incontrôlable. C'est ce que vous pouvez voir dans certaines de ces vidéos. C'est vraiment comme une forme de torture chimique. Et être en vie semblait tout simplement insupportable.

[01:22:16] Del Bigtree

Et au milieu de tout cela, votre mère contacte votre médecin pour obtenir des conseils, disant qu'il semble que vous subissiez de réels dommages neurologiques à cause de cela. Je veux lire ceci. Cela va vous époustoufler. Voici la réponse du médecin. Nancy, merci pour votre mot. Il n'y a aucune preuve crédible que les ISRS causent des lésions cérébrales. Il est clair qu'il existe des symptômes de sevrage qui se produisent si une personne arrête le médicament trop brusquement. Mais ceux-ci se résorbent en quelques semaines. Malheureusement, je suis sûr que Danielle peut trouver sur Internet des citations de recherches qui prouvent, entre guillemets, que les ISRS causent des lésions cérébrales. Soupir. Il semble que les inquiétudes de Danielle soient un symptôme de sa maladie. La même manipulation psychologique que vous avez subie toute votre vie pour tout. Ce n'était pas le cas. Ça ne pouvait absolument pas être les médicaments. C'est vous. Vous avez un déséquilibre et un problème. Ce n'est qu'une autre caractéristique de votre psychose.

[01:23:17] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Exactement. Je suis retournée voir mon médecin pour obtenir de l'aide et je lui ai dit, hé, je suis en sevrage. Il l'a rejeté immédiatement. On m'a même dit, vous savez, il a dit. Il a dit que le médicament ne pouvait pas causer ces symptômes, que ce n'est pas un sevrage. Le sevrage est léger et de courte durée. Et je me sentais complètement prise au piège dans cette crise qui bouleverse la vie et que personne autour de moi ne semblait comprendre ou croire. C'était profondément traumatisant de souffrir si gravement tout en s'entendant dire que la chose même qui m'avait fait du mal ne pouvait pas en être la cause. Et j'ai essayé d'expliquer ce qui m'arrivait, et ma souffrance a été pathologisée et utilisée comme preuve que j'étais malade mentalement. Je suis devenue alitée et incapable de prendre soin de moi, et la gravité de ce qui se passait bouleversait tellement ma vie que je ne pouvais plus fonctionner comme une personne normale dans la société. Je pouvais à peine me doucher, manger. Euh. J'ai perdu 20 livres. Le physique. C'était tellement accablant de souffrir 24 heures sur 24. Piégée dans mon corps sans échappatoire. J'ai fait des allers-retours aux urgences, sans cesse manipulée et ignorée. Non, il y avait. Il n'y a pas de soutien médical pour les personnes qui traversent cela, car on n'apprend pas aux médecins ce qu'est le sevrage et à quel point il peut être grave.

[01:24:27] Del Bigtree

Y a-t-il quelqu'un qui vous a dit que tout était dans votre tête, que c'était juste de l'anxiété, que vous n'aviez pas vraiment ces symptômes comme ils le font avec le Covid ? Pas de blessure liée au vaccin. Je veux dire, cela ressemble tellement, d'ailleurs, aux blessures dont j'entends parler avec les vaccins Covid, une histoire totalement différente. Mais ce trouble neurologique. Et selon mon expérience, quand les médecins ne savent pas vraiment ce qu'ils font, ils commencent alors à blâmer le patient. Est-ce que quelque chose comme ça vous est arrivé ?

[01:24:57] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Absolument. C'était le cas tout le temps. Comme le médecin qui appelait ma mère pour dire, écoutez, c'est son TOC sous-jacent. Ça empire. Elle doit prendre ce médicament. Il n'en avait aucune. Et d'ailleurs, en fait, il était plus qu'un psychiatre. Il était psychopharmacologue. Il aurait donc dû en savoir plus sur ces médicaments. Il n'avait absolument aucune idée de la façon dont ces médicaments affectent vraiment le cerveau. Je veux dire, c'était tellement choquant. Euh, et, vous savez, j'ai finalement dû reprendre l'antidépresseur car les symptômes de sevrage étaient trop sévères. Euh. Si sévères. Et puis après, vous savez, un an après cela, j'ai réalisé que je devais arrêter parce que le médicament lui-même me faisait me sentir mal, mais je ne pouvais pas arrêter parce que le sevrage était trop sévère. Donc, vous savez, j'ai été choquée d'apprendre à travers ce processus qu'il y a d'énormes lacunes dans les soins médicaux concernant le sevrage des antidépresseurs parce que les médecins sont formés pour prescrire ces médicaments, mais n'ont aucune formation sur la façon de nous aider à les arrêter en toute sécurité. Je suis donc allée de médecin en médecin, espérant désespérément que quelqu'un pourrait m'aider à réduire les doses en toute sécurité. Mais la plupart ne savaient réduire les doses que par des réductions relativement importantes sur quelques semaines.

[01:26:16] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

C'est exactement cette approche qui m'avait plongée dans le sevrage la première fois. Un psychiatre m'a même dit que mon désir d'un sevrage lent était en soi un symptôme de TOC, de vouloir compter précisément, mon Dieu. Et, vous savez, ouais, c'est-à-dire que c'était tellement chaotique. Donc, sans véritable soutien médical, j'ai été obligée d'apprendre par le biais de communautés de patients en ligne. L'une d'elles, euh, s'appelle Surviving Antidepressants, et est devenue une bouée de sauvetage pour des millions de personnes essayant de se sevrer de ces médicaments parce que le système médical ne sait pas comment les aider à arrêter en toute sécurité. Euh, et je pense que ce qu'il est important de savoir, c'est que les sociétés pharmaceutiques ne fabriquent pas de doses suffisamment petites pour le sevrage progressif dont les patients ont vraiment besoin pour arrêter. Les gens sont donc littéralement obligés de devenir leur propre pharmacien, à compter les microbilles des gélules, à couper leurs pilules avec des lames de rasoir, à peser de minuscules doses sur des balances juste pour réduire en toute sécurité. Et vous savez, j'ai essayé ça, j'ai essayé de faire de minuscules réductions, mais même les plus petites baisses de dose déstabilisaient si gravement mon système nerveux. Donc. Et cela m'a replongée directement dans le sevrage. Et un autre médecin a mal interprété mes symptômes comme un trouble de l'humeur sous-jacent parce que les médecins ne sont pas formés au sevrage. Et il m'a prescrit un antipsychotique, un très puissant appelé Zyprexa.

[01:27:37] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Et après l'avoir pris, j'ai subi ce qui ressemblait à une lobotomie chimique. Je ne pouvais, je ne pouvais plus parler. Je me perdais dans ma propre maison. J'ai dû réapprendre les fonctions de base. Tout mon corps est devenu complètement engourdi. Je ne ressentais plus aucune sensation. Et c'était vraiment difficile pour moi parce que les déficiences ont effacé, effacé une si grande part de ce que j'étais, ma créativité, mon intelligence, mon humour. J'ai senti que ma palette d'émotions avait été complètement effacée, et je n'ai pris ce Zyprexa que pendant neuf jours. Mais pendant le sevrage, le système nerveux est tellement sensibilisé qu'ajouter d'autres médicaments peut en fait vous blesser davantage. Et vous savez, pour faire court, après avoir arrêté le Zyprexa, bien sûr, le sevrage de l'antidépresseur était toujours aussi insupportable. J'ai donc dû le reprendre juste pour survivre au sevrage. Et pour en arriver à aujourd'hui. J'ai maintenant 30 ans et je suis toujours piégée par le même antidépresseur qui m'a été prescrit enfant, et je veux désespérément arrêter. Mais le sevrage est tellement terrible que même des réductions microscopiques de moins de 1 % me plongent dans un état de manque sévère. Donc à ce stade, il me faudra peut-être 15 ans juste pour m'en sevrer.

[01:28:53] Del Bigtree

Tant, tant de ces symptômes dont vous parlez, et cela faisait partie de ce symposium de l'Institut Maha lors duquel le Secrétaire Kennedy s'est exprimé. Il y avait une autre, euh, une belle jeune femme, Lauren Friedman, qui a témoigné des dysfonctionnements sexuels causés par cela. Un autre symptôme. Jetons juste un œil à cette vidéo un instant.

[01:29:15] Lauren Friedman, Mental Health & Drug Safety Advocate

Je vis avec une maladie appelée dysfonction sexuelle post-ISRS. La dysfonction sexuelle est l'un des effets secondaires les plus courants et prévisibles des ISRS. En fait, 50 à 70 % des patients qui en prennent auront des effets secondaires sexuels. Mais ce dont on n'avertit pas les patients, c'est que ces effets secondaires peuvent être permanents, longtemps après l'arrêt de la dernière dose du médicament. Euh, et la PSSD n'est pas seulement une baisse de la libido. C'est une lésion complète du système nerveux dans laquelle vous perdez totalement votre fonction sexuelle sur le plan neurologique, essentiellement par des dommages au système nerveux. Le symptôme caractéristique de la PSSD est donc l'engourdissement génital. Oui. Comme une perte complète de sensation dans vos organes génitaux. Pour ma part, je déteste vraiment parler de ça, mais mon clitoris est complètement engourdi, comme si c'était l'arrière de mon coude. Je n'ai aucune sensation interne. J'ai 23 ans. Euh. Les personnes atteintes perdent aussi définitivement la capacité d'avoir un orgasme, pour le reste de leur vie, ainsi que toute leur libido. Ce qui pour moi, et ce que beaucoup d'autres personnes vivent, ressemble à une apparition soudaine, une sorte d'asexualité chimique qui ne disparaît jamais. Euh, et à mon avis, je ne pense pas que ce soit du sensationnalisme de dire qu'il s'agit d'une forme de castration chimique, que c'est permanent. Euh, mais au-delà de ça, la PSSD n'est pas seulement une perte de la fonction sexuelle, c'est aussi pour certains une perte de la fonction émotionnelle. C'est mon cas jusqu'à ce jour. Ça fait des années pour moi. J'ai 23 ans maintenant. Je n'arrive pas à ressentir de l'amour pour ma propre mère, ce qui est la chose la plus difficile au monde. Euh, je ne peux pas ressentir de connexion ou d'amour pour mes amis, euh, ou même de plaisir pour la musique, qui était le tourment de mon existence. J'étais auteure-compositrice depuis l'enfance. C'était mon exutoire. Euh, et ça a été complètement coupé sur le plan neurologique à cause de ces médicaments.

[01:30:57] Del Bigtree

Euh, c'est, c'est peut-être l'une. C'est l'une des histoires les plus sombres que j'ai couvertes. Vous savez, j'entends ces histoires, mais vous rencontrer, entendre ça, c'est tout simplement incroyable. Y a-t-il, trouvez-vous un soulagement quelque part ? Y a-t-il une lueur d'espoir pour vous ? Y a-t-il quelque chose qui fonctionne ?

[01:31:19] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Vous savez, ça l'est vraiment. Avec ces lésions du système nerveux, ce que j'apprends, c'est qu'il faut vraiment juste du temps pour guérir. Il n'y a vraiment rien que l'on puisse faire. J'ai essayé beaucoup de choses et je suis tellement sensible que tout ce que j'essaie ne fait que me faire régresser et aggraver mon état. Vous savez ? Je continue de ressentir des symptômes qui altèrent ma vie et qui n'ont pas disparu. Ce n'est pas un sevrage léger ou temporaire comme la plupart des gens l'imaginent. Vous savez, pour beaucoup, beaucoup d'entre nous, cela devient une lésion neurologique à long terme. Et, vous savez, il y a encore des périodes où je deviens physiquement affaibli et alitée, m'accrochant à l'espoir qu'un jour je pourrai redevenir moi-même. Et, vous savez, il y a des moments où je suis tellement désorientée que je tombe. C'est vraiment effrayant. Mais je tombe dans ces états de délire, semblables à la démence, où j'ai l'impression d'être empoisonnée et où mon esprit ne m'est plus accessible comme il l'était auparavant. Et je n'ai pas toute mon étendue émotionnelle de, euh, mais, vous savez, le PSSD est une, vous savez, c'est une lésion neurologique très grave, permanente, qui peut survenir après la prise d'un ISRS. Cela ne disparaît même pas après l'arrêt du médicament et son élimination de votre corps. Et le PSSD est en quelque sorte un terme générique parce que ça va bien plus loin, beaucoup plus loin que la dysfonction sexuelle.

[01:32:40] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Les gens perdent toute sensation dans leurs organes génitaux, mais leur réponse émotionnelle est aussi complètement bloquée. Et puis ils souffrent aussi de troubles cognitifs sévères. Et les gens n'ont aucune idée que les antidépresseurs, dans certains cas, sectionnent neurologiquement ces capacités humaines vitales et ces aspects fondamentaux de ce que signifie être en vie, vous savez ? Ce ne sont pas des effets secondaires mineurs. Ce sont des symptômes neurologiques fondamentaux liés aux choses mêmes qui font que vous êtes vous. Donc, lorsque ces systèmes sont endommagés, cela peut complètement bouleverser la vie d'une personne. C'est comme être prisonnier de son propre corps. Et vous savez ce qui est vraiment effrayant avec le SSPT ? Il peut même survenir après une brève exposition. Cela a été documenté après une seule dose. Vous savez, les gens ne peuvent pas vraiment prendre de décisions, de décisions éclairées, avant de commencer les ISRS, parce que l'étendue complète des risques ne figure nulle part sur la notice d'avertissement. Il n'y a donc en fait aucun moyen pour les patients de savoir que l'engourdissement génital, la perte de capacité émotionnelle et les dysfonctionnements cognitifs qu'ils subissent pourraient, dans certains cas, être irréversibles. Et ils n'ont jamais étudié de manière adéquate, adéquate, quels changements sexuels ou neurologiques à long terme peuvent persister même après que les gens arrêtent de prendre des ISRS. Donc nous ne savons pas vraiment à quel point cela se résorbe.

[01:34:03] Del Bigtree

Vous avez dit qu'il y a un groupe qui vous aide où vous vous parlez tous. Si quelqu'un regarde en ce moment, qui traverse cette épreuve ou qui a un enfant qui la traverse. Avez-vous des sites web ou quoi que ce soit que vous aimeriez partager et que vous recommandez en ce moment qui, vous savez, aident à un certain niveau ou au moins offrent un endroit où il y a une communauté ?

[01:34:22] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Absolument. Donc pour tous ceux qui cherchent à en savoir plus, il existe d'incroyables organisations dirigées par des patients qui font un travail vraiment important dans ce domaine. Le réseau Pssd est donc le principal centre d'information, de sensibilisation et de défense concernant le dysfonctionnement sexuel post-ISRS. Vous pouvez donc y trouver beaucoup de bonnes informations. Toutes les études, euh, comment elles ont été, ils partagent plus sur comment, vous savez, la FDA a été poursuivie pour ne pas avoir averti du pssd et ensuite pour en savoir plus sur le sevrage, l'Antidépresseur Coalition for education, qui a été fondée par Morgan Stewart après sa propre expérience de sevrage sévère d'antidépresseurs. Et, vous savez, le but était vraiment de la créer pour aider à élaborer des lignes directrices fondées sur des preuves, une sensibilisation au sevrage. Et c'est vraiment un excellent endroit pour en savoir plus sur tout cela.

[01:35:12] Del Bigtree

Et vous êtes sur les réseaux sociaux. Nous pouvons suivre votre parcours pendant que vous continuez à surmonter tout cela.

[01:35:18] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Oui. Vous pouvez me suivre sur Instagram sous le nom de Danielle Gansky. Et je suis aussi sur Twitter, TikTok et Facebook sous le nom de Danielle Gansky. Et je partage en ligne, vous savez, sur les méfaits de ces médicaments et je partage plus sur mon histoire et oui.

[01:35:37] Del Bigtree

Eh bien, Danielle, je tiens à vous dire que je n'aime pas me contenter de pointer du doigt les problèmes. C'en est un gros. Vous m'avez profondément touché aujourd'hui. Euh, mais nous avons beaucoup d'excellents scientifiques et médecins à travers le monde avec lesquels nous travaillons et qui regardent ceci. Je vais dire, si vous savez, si vous êtes l'un des amis de The HighWire et de l'ICAN et que vous connaissez des solutions ou des moyens d'y faire face, peut-être de manière clandestine. Votre licence est probablement en cours de révision si vous avez eu la moindre influence dans ce domaine, car l'industrie pharmaceutique est tellement diabolique. Mais n'hésitez pas à nous contacter si vous avez notre numéro. Si vous ne l'avez pas. Info@icon.org. Je vais continuer à enquêter là-dessus et voir si nous ne pouvons pas vous aider d'une manière ou d'une autre. Euh, il est certain que la science et les financements doivent être consacrés à ce problème, et je vais travailler sur les médias pour m'assurer qu'aucun autre enfant ne soit intégré à ce système insensé. Merci d'avoir partagé votre histoire aujourd'hui et vous êtes dans nos prières en ce moment. Sérieusement.

[01:36:40] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Merci beaucoup. J'apprécie vraiment, énormément cela. Et une chose que je voulais juste mentionner, oui, concernant la recherche, nous avons urgemment besoin que le NIH finance des recherches sur les effets à long terme des ISRS, euh, chez les personnes qui développent ces blessures très graves liées aux antidépresseurs, comme un sevrage prolongé sévère et la dysfonction sexuelle post-ISRS (PSSD). Parce qu'avec des maladies comme le PSSD, il y a des études qui montrent des lésions nerveuses mesurables et des changements tissulaires. Nous voulons donc vraiment comprendre le mécanisme sous-jacent de ce qui se passe afin de pouvoir obtenir un traitement ou une guérison pour ceux qui souffrent, car beaucoup de personnes vivant avec ces séquelles sont suicidaires. J'en connais beaucoup qui se sont suicidés à cause de cela, même de jeunes enfants. Il est donc très important que nous obtenions cela pour eux et que nous ayons des avertissements encadrés de noir, communiquant clairement ces risques.

[01:37:29] Del Bigtree

Eh bien, je pense qu'il y a de l'espoir. Je pense que vous avez l'homme de la situation. En tant que secrétaire à la Santé et aux Services sociaux. Je suis sûr que Jay Bhattacharya au NIH est profondément préoccupé par ce problème. Je connais ces gens. Nous avons en fait de vrais êtres humains au sein de ces ministères pour la première fois, probablement de toute ma vie. J'espère qu'ils y resteront. J'espère qu'ils pourront, vous savez, résister aux assauts des sociétés pharmaceutiques qui, vous savez, créent des monstres comme le médecin auquel vous avez affaire et le détournement cognitif qui a lieu. Mais il y a du travail à faire. Mais il y a de l'espoir et nous avons parcouru un long chemin. Partager votre histoire y contribue énormément. Je sais que vous le faites ici, mais vous racontez votre histoire partout. Continuez à le faire. Inspirez tous ceux qui vous entourent et qui traversent cela à raconter leur histoire également. Ces histoires sont ce qui a changé le cours de l'histoire. Euh, et vous en êtes une part importante. Et je tiens à vous remercier d'avoir partagé cela. D'accord.

[01:38:27] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Merci. J'apprécie vraiment cela. Et je suis très reconnaissante envers le secrétaire Kennedy et cette administration pour tout ce qu'ils font pour s'attaquer à ces problèmes. Euh, et merci beaucoup de m'avoir invitée et d'avoir accepté d'avoir cette conversation. J'apprécie vraiment, vous savez, l'opportunité de parler de cela et d'aider à sensibiliser à quelque chose dont tant de personnes souffrent en silence. Alors merci.

[01:38:51] Del Bigtree

De rien. Danielle. Prenez soin de vous.

[01:38:54] Danielle Gansky, Psychiatric Drug Harm Advocate

Prenez soin de vous.

[01:38:55] Del Bigtree

D'accord. Euh. Je viens juste de penser à un nouveau procès. J'ai l'intention de poursuivre le gouvernement à ce sujet. Je sais que Jefferey a mentionné qu'il y avait une action en justice contre la FDA. Parce qu'ils refusent de mettre un avertissement encadré, euh, sur les ISRS, indiquant que plus de 50 % de ces enfants sont castrés, comme cette jeune fille l'a décrit en vivant des situations comme celle-ci. Euh, on dit parfois, vous savez, je pense que Kennedy a besoin d'une force avec laquelle il doit traiter, et nous sommes cette force. D'accord. C'est comme ça que j'ai l'intention de gérer ça. Je vais y aller, je sors littéralement d'ici. Je vais appeler Aaron Siri. Je suis évidemment très ému et je dois faire quelque chose, c'est ce qui motive The HighWire, c'est ce qui nous motive tous ici. Je ne peux pas me contenter d'écouter une histoire et ne rien faire. Et donc je veux vous dire à tous : vous rendez cela possible. Vous me donnez la possibilité de sortir d'ici, d'appeler le meilleur avocat du monde et de dire : nous allons faire quelque chose pour ces enfants. Nous allons changer le monde. Et vous savez comment nous faisons ça ? Nous poursuivons le gouvernement, c'est pourquoi nous allons bien nous amuser avec une nouvelle campagne de t-shirts. Pour ceux d'entre vous, chacun d'entre vous qui fait un don de 1 \$, vous rendez cela possible, vous le rendez possible. Toutes les différentes agences contre lesquelles nous avons gagné des procès, vous les regardez en ce moment même, HR, Q, l'armée de l'air, je veux dire, regardez cette liste. Ceux d'entre vous qui ont parrainé d'une manière ou d'une autre, vous avez rendu cela possible. Et nous allons en ajouter une à la liste aujourd'hui. Nous allons tenter un procès là-dessus. Je lance des poursuites judiciaires. Donc, si vous êtes emballé à l'idée de poursuivre le gouvernement et d'en faire partie, pourquoi n'iriez-vous pas acheter un t-shirt ou des articles promotionnels ? Parce que nous allons célébrer la façon dont nous changeons le monde. Jetez un œil à ça.

[01:40:43] Female Speaker

Grâce à des milliers de fans de Highwire et de défenseurs de la liberté médicale comme vous, l'Informed Consent Action Network a passé les huit dernières années à mener le combat directement contre le gouvernement fédéral.

[01:40:53] Del Bigtree

Vous voulez savoir pourquoi vous nous faites un don ? Parce que nous avons changé le monde. Nous changeons au moins notre gouvernement. Nous sommes le chien de garde de la santé publique en Amérique.

[01:41:01] Female Speaker

ICAN s'est attaqué de front aux plus grandes agences de régulation du pays, en les tenant pour responsables, en contestant les mandats et en se battant pour protéger votre avenir et celui de vos enfants.

[01:41:12] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Nous avons maintenant poursuivi le Conseil de l'éducation de l'État. Nous avons poursuivi le département de la santé. Pfizer ne vous a pas dit la vérité. Et ensuite, nous les avons poursuivis.

[01:41:21] Female Speaker

Et devinez quoi ? Si vous avez déjà fait un don à ICAN ou si vous êtes un donateur mensuel, vous poursuivez aussi le gouvernement. C'est exact. Votre soutien alimente les poursuites judiciaires. Vos dons rendent l'action en justice possible. Vous n'êtes pas sur la touche. Vous faites partie de l'équipe. Et maintenant, il y a une nouvelle façon audacieuse de le montrer. Nous lançons notre gamme exclusive 'Je poursuis le gouvernement'. Des chapeaux, des t-shirts, des sacs et des autocollants conçus pour ceux qui croient que la liberté vaut la peine d'être défendue.

[01:41:50] Del Bigtree

23 agences fédérales ont été traduites en justice. Peu importe qui vous êtes. Si vous mentez au public, nous allons aller au fond des choses.

[01:41:58] Female Speaker

Chaque achat renforce la mission, et chaque fois que vous portez 'Je poursuis le gouvernement', vous suscitez des conversations et envoyez le message que vous êtes engagé pour un véritable changement. Alors, rendez-vous sur la boutique Thehighwire.com et procurez-vous les dernières nouveautés les plus audacieuses dès aujourd'hui. Lorsque nous poursuivons le gouvernement ensemble, nous sommes inarrêtables. Faites un don. Rejoignez l'équipe. Affirmez-vous.

[01:42:24] Del Bigtree

Allez absolument sur The HighWire point shop. Je vous avais dit que nous avons de nouveaux articles à venir. Je pense que ça va être une campagne vraiment amusante. Et franchement, si je vous croise dans un aéroport ou un restaurant quelque part lors de mes voyages en train de porter un... « Je poursuis le gouvernement », mec. On va. On va. On va s'asseoir. On prendra un café, une bière ou un steak. On va en parler. Mais c'est ça. Imaginez les conversations que vous allez pouvoir lancer avec ça. Je suis sûr que vous ne serez pas tous les jours d'humeur à dire « Je poursuis le gouvernement ». Mais bon sang, quand vous êtes dans cet état d'esprit, n'aimeriez-vous pas avoir ce t-shirt à porter ? Allez-y, demandez-moi comment je poursuis le gouvernement. Vous rendez cela possible. Regardez les procès dans lesquels nous avons été impliqués jusqu'à présent. 146 procès ont été intentés, 516 documents ont été produits, avec 8 millions de pages publiées par le gouvernement. Nous avons poursuivi 23 agences fédérales. C'est grâce à nous que les données de Pfizer existent. C'est entre vos mains. Les scientifiques examinent cela. Aujourd'hui, Naomi Wolf a pu écrire un livre, les Pfizer Papers, grâce à vous. Parce que nous avons gagné ce procès. Nous avons obtenu les données de Moderna, les données de V-safe. Nous avons récupéré l'exemption religieuse. Et nous avons quelques affaires en Virginie-Occidentale, devant la cour d'appel. Mais nous finirons par nous retrouver devant la Cour suprême pour ça. Ce sera l'affaire la plus importante de l'histoire quand nous y serons. Tout cela, vous le rendez possible. Alors j'espère que vous prendrez un t-shirt, une casquette et que vous commencerez à célébrer le fait que c'est ce qui fait la grandeur de l'Amérique. Nous avons le droit de poursuivre le gouvernement. Nous le pouvons. C'est légal. En fait, c'est un très bon moyen de faire bouger les choses, surtout pour des histoires comme celle de Danielle. Mec, c'était vraiment incroyablement puissant.

[01:44:05] Del Bigtree

Je n'arrive pas à croire ce que nous faisons à nos enfants aux États-Unis d'Amérique. Et je ne sais pas pour vous, mais quand j'entends ces histoires et que vous pensez au dysfonctionnement sexuel et que vous ajoutez cela aux, euh, vous savez, médicaments de transformation de genre qui suppriment leur puberté, pourquoi est-ce que toutes ces choses pour lesquelles ils se battent, toutes les choses pour lesquelles l'industrie pharmaceutique semble être vraiment douée, visent toutes à réduire les enfants. Je veux dire, c'est ce que ça fait. Ça réduit le mariage. Ça réduit les liens. Ça réduit l'amour. Ça réduit la sexualité. Ça réduit la naissance, la procréation, la capacité de créer comme nous avons été créés, je ne sais pas, ça a l'air un peu sombre. On dirait que nous sommes confrontés à quelque chose de plutôt énorme, mais nous n'avons pas peur. Oui, même si nous marchons dans la vallée de l'ombre de la mort. Nous ne craignons aucun mal ici à The HighWire et vous non plus. Donc je vais en Europe. C'est pour bientôt. Je veux emmener ça. Emmener cette étude dérangeante là-bas. Voici les dates. Si vous regardez cette émission depuis l'Italie. Je serai à Milan le 21 mai, à Padoue le 22 mai, et à Rome le 24 mai pour des projections. J'aurai de formidables conversations. Vous pouvez vérifier tout cela sur les sites web indiqués. Zero spike. Et ensuite je vais en fait rejoindre Brian Hooker à Paris. Euh, nous serons à Paris. Et aussi à Lyon. Euh, donc super excité de tous vous rencontrer. Les supporters de The HighWire, vous savez, partout dans le monde. Car comme je le dis à chaque fois, où que vous soyez dans le monde, c'est la vérité pour vous aussi. Et nous continuerons à vous l'apporter chaque semaine comme nous le faisons. Et je vous donne rendez-vous la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT

